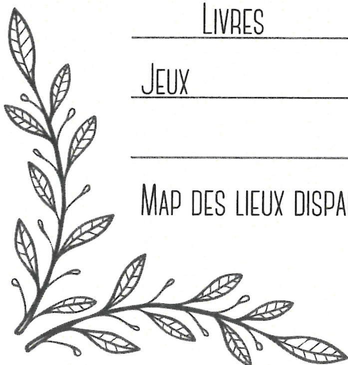

CASSE SOCIALE XVI
FEMINISTE
DIY
- Octobre 2023 -
SUR LE THÈME DU DIY

Édito

Le Do it Yourself qu'ossa donne? Du pouvoir à ceux et celles qui s'en saisissent diront certains. Illes ont bien raison de le penser. Dans un monde où tout est une marchandise prémâchée et prête à l'utilisation, le mot d'ordre DIY nous donne la liberté de façonner notre environnement selon nos besoins, sans se soucier d'une quelconque injonction de performance ou de rentabilité. Cette idée fait appel au besoin humain de créer, pas dans un esprit de productivité, non. Plutôt, créer pour émanciper, créer pour partager, créer pour propager des images et des idées vivantes qui s'en vont appartenir au commun. Je divague un peu, mais le DIY nous a ouvert à la possibilité de toucher à tout plein de disciplines et de rencontrer des gens, ce que nous n'aurions peut-être pas fait autrement. Le DIY c'est aussi de reconnaître la force de faire les choses, de mener un projet à bien. C'est tout croche, ça dépasse, mais à la fin on l'a fait et on est fier-e.

RASH MONTRÉAL ET DURE RÉALITÉ





Actualités

- Quelques faits marquants de la dernière année -

Review du tour de Brigada Flores Magon - Printemps 2023 -

Après plus d'une dizaine d'années et des poussières que la Brigada Flore Magon n'avait pas mis les pieds en sol québécois, il fallait bien que notre chapitre du RASH Montréal saisisse l'occasion de pouvoir booker ce groupe marquant pour la scène redskin et antifaciste. Un projet initié par une copine qui aura mobilisé tout le monde pour en faire un week-end de fou que nombreux se rappelleront. Tant de plaisir, des bonnes rencontres et des bières qui coulent à flot.

Jeudi le 20 avril 2023

Fin d'après-midi, c'était l'heure qu'il fallait se rendre à l'aéroport Pierre-Elliot Trudeau pour aller chercher la Brigada avec leurs valises et instruments. Deux voitures qui se suivent en pleine heure de pointe pour ne pas faire perdre le temps aux français qui devaient avoir hâte de se poser un brin. En effet, se poser signifiait faire un jam dans le local de répétition du groupe Asbestos au Fattal. Puisque les membres vivent à des kilomètres l'un des autres, les répétitions s'avèrent des défis pour eux. Quelques bières et les amplis bien forts, ça résonne assez fort pour se réveiller et se mettre dans le bâteau. On ne doit pas se cacher que l'on était relativement excité de les voir jammer en se disant que c'était le début d'un week-end prometteur. Une fois le jam terminé et les chansons pratiquées à leur aisance, direction chez un ami qui hébergeait le groupe pour manger. Heureusement que les membres désiraient chiller car nous étions dans cette vibe.

Vendredi le 21 avril 2023

La première journée de leur tournée au Québec. Avec un jetlag de près de six heures et l'alcool de la veille, nous pouvons comprendre que le groupe voulait se reposer. Ça n'a pas pris de temps pour que je reçoive un message de Matéo qui me dit qu'ils allaient manger un déjeuner et se promener dans le centre-ville. En pleine fin de session de couper les légumes et laver les chaudrons de la préparation du buffet pour la soirée, je suis allé les rejoindre pour faire une petite visite classique des lieux ; Sainte-Catherine est, Les Foufounes Électriques, Saint-Laurent, Le DIRA, L'insoumise et un petit détour au Carré Saint-Louis pour terminer à boire quelques pintes au Yer'Mad. Certains membres du groupe y avaient déjà été tandis que d'autres voulaient y aller. Cela aura permis de retrouver des vieilles connaissances de la scène montréalaise à certains membres du groupe qui ne les avaient pas vu depuis plusieurs années. Ces quelques pintes avaient ouvert le bal pour cette soirée.

Rendez-vous à 18h00 aux Foufounes Électriques pour installer le buffet, préparer la salle et réaliser le soundcheck pour le concert. Les groupes ont été fidèles au poste. Tout s'est enchaîné à merveille dans les délais prévus. Les groupes qui étaient à l'horaire pour la soirée : Action Sédition - Deadbolt et Molotov MTL. Malheureusement, Action Sédition aura dû canceller leur présence sur le bill dû à des problèmes de santé physique du batteur. Heureusement, les Union Thugs auront pris la relève et réaliseront la tournée complète avec la Brigada. Plusieurs tables de différents collectifs libertaires et labels de musique y étaient également pour agrémenter la soirée. 20h tapant, les portes ouvrèrent et on sentait déjà l'excitation des premières personnes dans le line-up.

Il faut aussi mentionner que le tour de Brigada Flores Magon était aussi intégré à un week-end spécial et hautement antifasciste pour la métropole. C'était le lancement, prévu le lendemain du premier concert, du livre "We go where they go" - Histoire des cendres des fameux Baldies de Minneapolis et des bases de l'Anti-Racist-Action. Ce qui aura entraîné une trâlée de vieux militants des années fin 80' et 90' à venir pour le concert. Une grande réunion de famille!

Molotov MTL aura livré une solide prestation pour leur deuxième concert seulement dans la grande salle des Foufounes Électriques. Composé de membres d'anciens groupes tels que Hold A Grudge et Impact, leur son Oi! carré aura mis la table pour débuter une ambiance de fou. S'en suivirent de ***DeadBolt***, avec leur son rapide, tight et leur influence hardcore aux slogans antifacistes pour permettre aux gens de se défouler et de continuer la soirée. L'avant dernier groupe était nul autre que les ***Union Thugs***, avec les sons de l'accordéon qui se fusionnent avec la basse et les guitares. Sous leurs lunettes de soleil, le groupe a livré une prestation qui mixait un trash, les slogans politiques ainsi que l'opportunité de voir leur cover de Héros et Martyr live chanté avec Matéo de Brigada. Une première ! La grande finale était laissée à ***Brigada Flores Magon*** qui a donné un concert mémorable avec une énergie hors pair où toute la salle chantait en chœur.



La finale - RASH - aura été l'opportunité de pouvoir grimper sur le stage avec plusieurs personnes qui y furent impliqués au fil des ans pour rendre hommage aux différentes mouvances RASH. La première soirée fût un franc succès et s'est terminée pour les guerriers à prendre des pintes au Yer'Mad.

4

Samedi le 22 avril 2023

Le concert prévu était dans la ville de Québec, soit approximativement à 3 heures de Montréal. Rien ne nous obligeait à partir tôt et à être sur le rush. Tous ont saisi l'occasion de pouvoir se reposer et dormir plus. Avec la soirée de ouf de la veille, je peux imaginer que le groupe devait être assez claqué sans compter le jetlag. Cela m'a laissé le temps d'aller chercher la vanne prévue pour la road pour se rendre à Québec City.

Départ de la ville pour 13h, la seule chose urgente était l'arrêt au restaurant Le Roy Juicep à Drummondville, la maison mère d'où la fameuse poutine québécoise a été inventée! Il fallait bien que le groupe puisse goûter à l'originale poutine! Sans compter que certains n'avaient jamais goûté une poutine de leur vie. Pour ceux qui suivaient le tour avec leurs véhicules, le premier arrêt était à 15h pour se goinfrer. En plus d'avoir de ce stop, les serveuses étaient très sympathiques et impressionnées de voir des Québécois qui prennent le temps d'emmener un groupe en tournée arrêter manger une poutine au Roy Jucep. On a eu droit à une photo de groupe dans la place qui a été publiée sur leur site web et même d'une promesse qu'elle serait affichée sur leur mur. À valider si cela a été fait!



Québec étant une plus petite ville, elle n'a pas la même envergure de scène que Montréal. Il a donc été difficile de pouvoir booker un autre groupe avec la Brigada étant donné qu'il y avait eu plusieurs concerts les week-ends précédents. Les Union Thugs ont assuré la première partie. Fidèles à eux-mêmes, ils auront livré un concert où nous avons pu danser et chanter sous leur son folk engagé. La Brigada a également assurée une prestation solide où le chanteur s'est bien accaparé de l'espace pour permettre à tous et toutes de rester dans l'ambiance rassembleuse.

Cela n'a pas empêché que La Source De La Martinière, salle où le concert a eu lieu, aura recueilli plus d'une cinquantaine de marginaux et militant.e.s pour supporter un concert antifasciste dans leur vieille ville dans une petite salle à l'abord du centre-ville avec une belle terrasse où l'on peut fumer tout en buvant une bière. Après l'événement, on aura eu l'occasion de boire quelques bières avec la crowd et de revoir des vieilles faces que ça faisait longtemps on n'avait pas vu. Vers 2h AM, j'ai conduit le groupe à leurs chambres d'hôtels où nous avons continué à picoler un peu avant de se coucher et d'être en forme pour le dernier concert à Coaticook.

Dimanche le 23 avril 2023

Réveil relax et jusqu'au check-out de l'hôtel, on packe la vanne en direction de Coaticook. Une ville en périphérie de Sherbrooke qui a une belle scène culturelle et alternative. Mais avant tout, bien profiter d'un bon déjeuner de groupe au Kalimera avant de reprendre la route. Un déjeuner à près de 20 personnes prend plus de temps mais cela permettait de pouvoir jaser avec tout le monde en attendant nos œufs pour être prêt pour le 3 heures de route qui nous attendait.

Une fois le déjeuner terminé, on prend la route en direction de la microbrasserie Le Hop Station qui accueillera le concert. Cette brasserie artisanale est vraiment un coup de cœur. Installé dans une vieille gare ferroviaire sur le top d'une colline, le bâtiment a préservé l'architecture ancienne, ce qui donne un cachet unique. Sans compter la sélection de bières brassées à même les lieux qui te donne des choix à t'en rendre bien bourré. La grande terrasse extérieure te donne une vue sur les vieilles tracks de chemin de fer et il y a des spots à feux. La Brigada a bien apprécié cette venue.

Après que le soundcheck soit terminé, nous sommes allés manger dans l'immense loft en haut du bar qui sert de bureau de travail, de cuisine et de lieu d'hébergement pour les groupes en attendant le début du concert. Bien que ce concert fût un dimanche, cela n'a pas empêché les gens des villes adjacentes de venir voir la Brigada Flores Magon en région rurale. Cela aura également été le concert pour ceux qui voulaient revoir la Brigada ou bien qui les avait manqués. Personnellement, pour un dimanche, Coaticook était de la bombe !

Pour ce concert, bien qu'il soit maintenant mort, le groupe Asbestos a ouvert le concert. La table a été mise de façon bien carrée pour laisser la place aux Union Thugs qui auront donné l'opportunité aux gens de s'amuser. La Brigada a clôturé ce spectacle avec une prestation raccourcie mais qui a donné l'opportunité à tous de venir chanter dans les micros avec les autres membres du groupe. C'était la finale pour leur tournée Montréalaise. Alors on en a bien profité pour fêter cette belle fin tournée sous l'alcool de microbrasserie pour nous engourdir le corps.

Lundi le 24 avril 2023

C'est avec la tête dans le cul que nous sommes partis tôt de Coaticook en direction de l'aéroport de Montréal pour aller déposer une partie du groupe. Certains membres partaient plus tôt pour leur vol en direction du Mexique pour la deuxième partie de leur tournée en Amérique. Arrivés à bon port, c'était qu'avec des bons souvenirs que nous nous sommes laissés en sachant très bien que nous allions nous revoir. Deux autres membres avaient un vol plus tard, ce qui aura donné l'opportunité d'aller visiter le Traxide - salle de spectacle DIY - que Bobette des Union Thugs gère avant qu'elle aille les porter à l'aéroport pour qu'ils puissent rejoindre le groupe.

Fin de la tournée, fin de ce week-end merveilleux, pleins de bons moments et pleins de belles photos que l'on voit circuler sur les médias sociaux pour nous rappeler du plaisir que l'on a eu. C'était la fin pour nous de toute l'organisation et le plaisir, mais le début d'un calvaire d'une nuit pour certains membres du groupe.

Mardi le 25 avril 2023

Refoulement à la douane mexicaine non justifié. Les deux derniers membres du groupe n'ont pas eu d'embrouilles pour partir du Canada. Le Mexique leur a refusé le droit d'entrer au pays et ils ont donc dû passer la nuit en taule de l'aéroport pour être extradés au Canada. Étant en contact avec l'organisateur des concerts du Mexique et dans l'incompréhension totale, il travailla d'arrache pieds pour essayer de voir les possibilités à ce qu'ils puissent revenir et ce sans souci. Pendant que le reste du groupe était tranquille au Mexique, les deux derniers se faisaient chier avec les services frontaliers.

Après des heures d'interrogation et de recherches, et ce, sans compréhension, on reçoit un message pour aviser qu'ils sont enfin libres des douanes canadiennes. Je pars les chercher à l'aéroport pour qu'au moins ils puissent être tranquille au moins une nuit avant de s'essayer de nouveau pour le Mexique, mais ce par une autre douane. On aura eu un dernier temps de chilling avec un BBQ avec quelques copains avant leur départ. Heureusement, il n'y a eu aucun souci cette fois et le groupe a pu réaliser les deux derniers concerts annoncés tel qu'annoncés.



POST MORTEM D'ASBESTOS

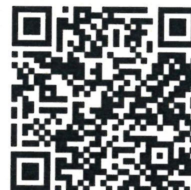
Camarades, confrères, consœurs de la classe ouvrière.

Aujourd'hui est un triste jour, après avoir usé de nos doigts sur nos manches et usé nos souliers sur les routes du Pays à la recherche de gens comme nous, nous sommes arrivés à la croisée des chemins. Une bière dans les mains, une clope entre les doigts, un joint dans' gueule et du mush dans l'estomac, on est allé à votre rencontre aussi souvent que nous avons pu. On a trippé ensemble avec la musique que l'on aime, des messages qui nous tiennent à coeur, ainsi que notre habituelle burnerie, on aura eu l'air (Asbes) toasté du Bâtiment 7 au Saguenay, en fait, partout où on est passés. Mais qu'on se le dise, c'est ce qui fait notre charme.

Merci à tous ceux et celles qui ont croisés notre chemin et qui nous ont aidés d'une quelconque manière, ce sont des souvenirs qui resteront gravés dans nos mémoires à jamais.
Tout comme l'amiante, Asbestos n'est plus.



Par contre, on vous offre une dernière offrande avec ce qui devait être notre premier album, Inclassable, qui est disponible sur Bandcamp. On espère que vous apprécierez!



Vous pouvez retrouver les membres du groupe dans : Dure Réalité
les Union Thugs
Mortier
et
Nothing Left.





QUI AURAIT CRU QUE LES UNION THUGS N'ÉTAIENT PAS SORTABLES?

- LES UNION THUGS EN EUROPE -
ÉTÉ 2023



Salut tout le monde, c'est SanSan des Union Thugs. Le 15 août dernier, les Thugs et Anni se dirigeaient vers l'aéroport PET armé-e-s de manches et de baguettes pour prendre la voie des airs pour quitter le PAYS, direction les Europes. C'est donc Frankfurt qui a l'honneur de voir débarquer le troupeau composé de redskins et de punks canadiens ou de canadiens-français comme il faut le préciser en France si tu veux avoir une chance de te faire répondre en français (On vous aime les cousins, mais il fait chaud par chez vous!). C'est donc le début de notre roadtrip dans le vieux continent.

On peut dire que cette tournée a été constituée de toast, de burnerie, de thuguerie, un manque colossal de sommeil, de Tachanka, de sueur et de canicules sur fond de propagande communiste et syndicale. Passé cela, c'est dur de vous résumer environ 3 semaines et demie de tournée qui semblent être dans ma tête une éternité.



Suis-je né dans le tour van ou j'y ai vécu 10 ans? Je ne le sais pas! Quel événement est arrivé quand? Je ne saurais le dire. Était-ce hier qu'on était à Bordeau et qu'il faisait une température de 40° à 2h du matin ou on était en Italie avec les clés de van enfermées dans la van? Aucune idée.

Dans les moments qui me reviennent en tête, il y a la rencontre avec notre chauffeur croate Sacha qui était le contact d'un contact. On ne savait pas trop à quoi s'attendre, mais finalement Sacha est rouge de chez rouge et a un nombre incalculable de skills en liens avec un show et la musique, dont il nous faisait très souvent don. Merci camarade, à une prochaine fois!

Une rencontre à Liège avec un membre du groupe de post-oi originaire de Brest qui a seulement un EP a leur actif avant de mourir. On trippe solide sur leur musique. Une personne aléatoire vient voir Anni à la table de merch pour proposer de nous donner les vinyles de son ancien groupe dont il n'arrive pas à se débarrasser. Sans réellement avoir de réelle réponse, il repart chez lui chercher les vinyles. Lorsqu'il revient, la gueule nous tombe à terre en voyant les vinyles de Tachanka. À cet instant, le groupie en nous s'est réveillé et, malheureusement pour notre héros du moment, le reste de sa soirée semble se résumer dans cette question: La bande de québécois se foutent de ma gueule ou ils sont vraiment fans de ma musique?



L'interaction de Bobette à la frontière suisse qui nous aurait valu une fouille anale à la frontière américaine et le douanier qui essayait de nous faire croire qu'on pouvait déclarer du weed parce que c'était légal en Suisse.

2 paquets de 50 clopes au Luxembourg pour 14 euros.



Le cover d'Asbestos avec les skinheads de Babelsberg à Potsdam.



La pizza grosse comme une table à pique-nique à Turin.







Bref, après 25 jours, 21 concerts et 1 enregistrement (surprise), on est retourné au PAYS. Ça n'a pas été facile par moments, même dur par d'autres, mais on est passé au travers et on a hâte à notre prochaine visite des vieux pays. L'Europe, c'est beau et même impressionnant par moment, mais rien ne vaut notre bonne vieille maison, Montréal.

On se voit au Revolution Fest le 8 octobre et aux Foufounes Électriques le 17 novembre avec DayznDaze.



Le centre social communiste Askatasuna.

QUI AURAIT CRU QUE LES UNION THUGS N'ÉTAIENT PAS SORTABLES?





retour sur la nuit du 2 décembre 2022 à sherbrooke

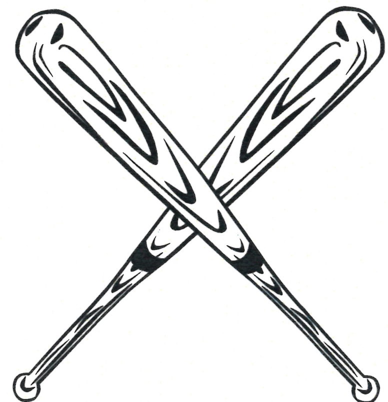
Le vendredi 2 décembre 2022 a été une date marquante pour la scène undergroung sherbrookoise. Une soirée qui s'annonçait mémorable, avec au menu un spectacle d'excellents bands venus souligner le lancement de la nouvelle bande dessinée Sabotage, du collectif du Drapeau noir, dérailla lorsque des douchebags en uniforme et en sévère manque d'action décidèrent de profiter du monopole de la violence de l'État en ciblant des membres de la scène.

Pour comprendre la violence qui fut aveuglément mise de l'avant par le bras armé des riches, il faut comprendre la situation où le centre-ville de Sherbrooke se trouve. On a vu des repères du quartier ainsi que ses plus gros blocs appartements (comprenant plusieurs centaines de logements) se faire démolir ou réduire en cendres pour diverses raisons. Des contrats absolument illogiques ("Well Sud") ont été signés entre la ville et des intérêts privés (intérêts privés qui, rappelons-le parce que ça l'air compliqué à comprendre, ont comme principal but d'optimiser leurs profits sur le dos de la population, population que la ville est, rappelons-le aussi, supposée servir). Des entrepreneurs sans scrupule ont pris d'assaut le red light du quartier pour le «nettoyer» (c'est-à-dire mettre à la rue les locataires pauvres avant de faire des «rénovations» de surface pour relouer au quadruple du prix à des étudiants qui ne connaissent fuck all la situation du quartier et qui se font payer le tout par papa et maman.

C'est donc une vente au plus offrant («revitalisation» qu'ils osent appeler ça) du quartier qu'on est en train d'assister. Une résistance à cette gentrification est active depuis plusieurs années. Et bien sûr, les riches utilisent leur arsenal classique pour y faire face, la violence policière en tête d'affiche accompagnée du monopole sur les médias. On a vu la présence policière augmenter (les cas de profilages ont, dans la même lignée, mystérieusement augmenté...) pour supposément « assurer la sécurité des clients du quartier » (tout en se câlissant des habitants dudit quartier).

Il faut dire aussi que ce n'est pas la première vague de gentrification que la ville de Sherbrooke vit. Déjà, dans les années 70, on a dû construire un ghetto (aujourd'hui appelé Ascot) pour loger les nombreuses familles qui ont été chassées de chez eux. La gentrification a toujours été un symptôme du fait que la société voit le logement comme une vulgaire marchandise tandis que ça devrait être un droit inaliénable (c'est à dire qui ne peut être enlevé, peu importe la raison) !

Pause publicitaire : sérieux gang tenez-vous aux courants de vos droits et recours sur le logement ! En attendant la révolution, il faut s'armer comme on peut et, en cas de doute, contactez votre comité logement ou association des locataires ! Vous pouvez même vous y impliquer pour faire valoir vos opinions et réalités!



La nuit du 2 au 3 décembre 2022

avertissement : cette section comporte des descriptions graphiques de violences policières

C'est donc dans un environnement déjà sous haute surveillance que la soirée se déroule et cela se fait sentir par les VUS du service de police de Sherbrooke (SPS) qui passent aux 5 minutes sur la rue en nous dévisageant et celui qui est tout simplement resté stationné en diagonale de la salle de spectacle tout au long de la soirée. À la fin du set de Béton armé (qui était tout simplement malade !), la foule sort dehors prendre l'air et fumer une clope avant le prochain groupe. Durant cette pause, on voit deux douchebags se pousser sur la terrasse du bar d'à côté. En l'espace de quelques secondes, ils se séparent et deux policiers apparaissent pour voir ce qui se passe. Le gérant du bar fait signe qu'il n'y a pas de problème et les policiers retournent à leur voiture et quelques personnes de notre crowd leur lancent des mots doux. Au lieu de simplement rentrer dans sa voiture, le policier le plus près de nous se précipite dans la foule en donnant des coups de matraque à gauche et à droite pour fondre sur une personne qu'il avait clairement spotée avant même que les insultes ne soient lancées : il ne cherchait qu'une excuse pour intervenir.

S'en est suivi un chaos le plus total où une dizaine de policiers apparurent de nulle part pour jouer de la matraque, poivrer une bonne douzaine de fois (dont une fois leur propre visage, bin oui on t'a vu criss de motté) et jouer du taser. Des filles ont été tirées par leurs cheveux et des arrestations vraiment violentes ont été faites. Pour avoir vu plusieurs manifestations, le crowdcontrol du SPS était de loin le pire que j'ai vu et a plus été une escalade rapide de la violence plutôt que du contrôle de foule. Il ne manquait qu'une personne trop énervée vole un de leur gun dans la mêlée pour que ça devienne le chaos absolu.

Dans le cœur du chaos, un gros pétard fut allumé et les cochons se mirent à voir rouge. Une personne s'est faite mettre en joue par un policier qui se prenait pour Rambo et un ambulancier licheux de bottes plaqua au sol la personne en gueulant (à tort) que celle-ci lui aurait crevé un œil. Une meute de policiers vinrent s'ajouter à la mêlée pour arrêter la personne en l'écrasant au sol en essayant de lui faire le plus de mal possible. Lorsqu'elle fut mise de côté, menottée et immobilisée, un policier profita de la situation pour tenter de crever ses yeux en mettant tout son poids sur la tête et les yeux de la personne (qui rappelons-le était incapable de se défendre). C'est en fait une des collègues du policier qui dû s'interposer pour l'arrêter. Le camarade finit par passer presque une semaine en prison dans des conditions atroces avant de pouvoir être vu par un juge pour faire face à 5 charges totalement disproportionnées... d'utilisation d'armes à feu... pour avoir allumé un pétard...

Quand le calme commença à tomber, après 9 arrestations et plusieurs constats d'infractions, on entendit parler les policiers entre eux : ils avaient effectivement ciblés plusieurs personnes, mais, en plus, ils savaient où elles habitaient, même celles qui n'avaient jamais été arrêtées et qui résidaient temporairement chez des amis. Si on avait un doute que leur attaque était préméditée et ciblée, ces conversations enlèvent totalement le doute...

ACAB

Cette intervention bâclée était clairement de la violence entrant dans le contexte de processus de gentrification du quartier. Le traitement médiatique de l'évènement a été particulier, Quelques articles reprenant des paroles de témoins (qui disent toustes que c'était une intervention d'une violence totalement inutile), d'autres articles répètent littéralement les paroles du SPS, mais un article en particulier s'est attaqué directement a la personne victime de l'arrestation décrite ci-haut pour salir sa réputation et son nom, malgré le procès en cours. À la suite de ces arrestations, un concert-bénéfice fut organisé pour ramasser des fonds pour payer l'avocate et des policiers sont venus la veille du spectacle pour intimider le propriétaire du bar disant qu'ils allaient tout péter.

Nous attendons toujours le procès, en espérant que les 9 camarades arrêté.es soient toustes innocenté.es et que des conséquences retombent sur les policiers impliqués dans cette grave bavure.

Peu importe les résultats du procès et les mensonges que les clowns de la couronne apporteront, nous savons comment les évènements ont eu lieu et que cette répression ne vient que s'inscrire dans un long processus de gentrification et de violence contre les pauvres au profit des riches.



Y'a pas que la Oi!

Dans les dernières années, on observe un retour de plus en plus notable vers les vieilles sonorités des années '80 et même '70! On le voit chez les groupes Oi!, punk et hardcore de l'heure, entre autres Béton Armé, qui connaît un certain succès, même en dehors du milieu punk et skin qu'on a l'habitude de voir dans nos shows. D'autres bands d'ici et d'ailleurs, composés de skins, de punks et de rockers, partageant en partie nos codes culturels, font revivre les vieux sons glam, pub rock, mod rock et autres musiques chères aux hooligans et punks anglais qui ont façonné le son des groupes fondateurs de la Oi! Le son a atteint une telle popularité dans la dernière décennie que même Rancid s'y est essayé, avec Bovver Rock'n'Roll sorti en 2017.

Comme le chantait Crunch! « Clap your hands, stomp your feet! », voici quelques suggestions de bands d'hier à aujourd'hui à mettre dans vos playlists!

Giuda (Italie)

Ce groupe roule depuis déjà 2007. Fortement influencé par Slade, Hector, Slaughter and the Dogs et autres. Ils ont offert une solide performance lors de leur passage à Montréal en 2017.



Ruckus (États-Unis)

Ce nouveau band new-yorkais, avec des membres de Chubby and the Gang (UK) et New-York Hounds, vient de sortir un démo, Two Easy, à l'été 2023. À écouter!



Shandy (Australie)

Emprunte pas mal au bootboy glam des années '70. Associé au revival « Sharpie » (un genre d'hybride de skin/glam avec des habits colorés et arborant le mullet très populaire dans les années '60-'70 en australien). Pis en plus, le vidéoclip de leur tube « Dance all night » met en scène un dance-off entre une gang de méchants skinheads et une autre de sharpies!





Suede Razors (États-Unis)

Bon son rock'n'roll, qui emprunte au vieux punk/oi!, au glam, et aux bands mods. Avec des membres de Ultra Sect, Harrington Saints et Sydney Ducks.

Street Panther (Montréal)

Band autoproduit bien de chez nous, composé d'un rasé et de trois poilus. Ils se sont formés il y a quelques années déjà et on commence à les voir être bookés dans les shows Oi. Ils seraient à veille de sortir un nouvel album.... À surveiller!



Entrevues

ENTREVUE - DEADBOLT

Question 1

Qu'est-ce que Deadbolt, qui sont les membres, qu'est-ce qui vous a motivé à vous partir un band de Hardcore?

Deadbolt c'est Jay au vocal, Seb à la guitare, Ryan à la basse, et Simon au drum. On est un band de hardcore montréalais. On s'est rencontrés aux premiers shows de hardcore après le confinement, et on a constaté que, chaque fois, on avait été aux mêmes shows et qu'on aimait le même genre de bands. C'est là qu'on a réalisé qu'on devrait jam ensemble et voir ce qui se passerait!

Question 2

Montréal est au centre d'un revival Hardcore, beaucoup de groupes se joignent au bassin déjà existant et le public se diversifie et rajeunit. À quoi attribuez-vous ce renouveau?

Sur l'échelle locale, je dirais que les shows de Faze et de Category 514 sous l'overpass Van Horne ont poussé beaucoup de gens à ressortir voir des shows et a rapporté un public plus diversifié; durant le déconfinement, beaucoup de jeunes ont découvert la scène locale pour la première fois et ceux qui étaient déjà dedans constataient à quel point leurs amies, leurs bands, leurs shows leur manquaient... Je pense que c'est tout ça ensemble, ça a créé une atmosphère de ne pas vouloir prendre cette scène pour acquise et qu'il faut y contribuer pour la garder en vie. Internationalement, je pense que c'est pas mal la même chose. Une véritable explosion de bands, de zines, de festivals... ça fait du bien! Il y a aussi une certaine commercialisation du hardcore, ce qui peut rapporter un manque de sincérité à un certain niveau, mais, comme toute tendance, a un moment donné, ça va passer à la prochaine vague et ce qui va rester, c'est ce qui est réel et qui vient du cœur.

Question 3

Après votre démo de 2022, vous avez fait paraître une chanson à l'été 2023 : Feel the Rhythm (Respect the Pain). Le morceau se démarque par un groove plus soutenu et mélodique. Qu'est ce qui a changé et à quoi ressemble vos influences ces derniers temps?

C'est drôle, Feel the Rhythm s'est écrite la journée avant l'enregistrement de notre EP. On est conscient qu'elle est très différente que la démo, même que les autres chansons de l'EP. On avait envie d'écrire une chanson un peu plus fun que nos autres, qui sont un peu plus sérieuses, donc un p'tit anthem pour Montréal était de mise. Je crois que les amateurs de hardcore punk reconnaîtront un riff à la Warthog, mais, en général, on s'inspire pas mal toujours de nos icônes : Madball, Warzone, Gazm, et cette chanson en particulier me rappelle Let it Ride de Floorpunch. De quoi pour danser et célébrer!

Question 4

Deadbolt a explosé en popularité tant à Montréal qu'à l'extérieur. Comment est-ce que vous vivez ça? Est-ce que c'est difficile de composer avec des passages à Terre-Neuve et Labrador (par exemple) et la vie, le travail et les autres obligations?

On prend notre temps avec la compo, ça c'est sûr. Dans la dernière année, on a fait tellement de shows qu'on était un peu en burn-out, mais on continuait à faire au moins deux shows par mois et, au début, on faisait deux pratiques par semaine. J'pense que ça paraît dans nos shows, on connaît les chansons comme par réflexe, on est confortable sur scène, on se laisse aller. C'est épuisant par bouts, mais le support de nos amies et de notre scène, ça ne se remplace pas. Tant qu'on protège notre énergie, qu'on reste fidèle à ce qu'on aime, on va prospérer.

Question 5

Quels sont les thèmes principaux dans les textes de Deadbolt?

Pour l'EP, j'ai des paroles un peu plus introspectives que la démo. J'ai arrêté de boire octobre dernier et j'ai fait d'autres changements dans mon mode de vie. Ça m'a permis de regarder les choses d'une autre perspective et j'ai vu plusieurs choses dans mon entourage que j'appréciais moins. Je parle de « tokenization », de se sentir impuissants face aux problématiques qui nous entourent, de gars qui se perdent dans leur masque... j'écoute pas mal de hardcore des années 90 et j'ai constaté que c'est plein de personnes qui parlent d'émotions, de leurs propres difficultés et qui sont vraiment vulnérables dans leurs textes, dans le fond. Ça m'a beaucoup inspiré. Il y a aussi bien sûr du talk shit, c'est quand même de base pour nous, hahaha!

Question 6

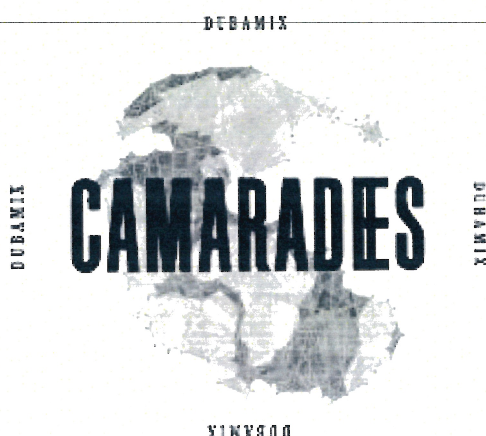
Pour finir, avez-vous des conseils à donner à des gens qui, comme vous, auraient l'intention de se mettre à la musique?



Prends ton temps avec, ne laisse pas ce que tu penses être populaire prendre le dessus de ton intégrité et ce que TU veux faire avec ta création. Pratique beaucoup, essaie plein de trucs pour voir ce qui fonctionne pour toi. Et surtout, si t'as d'autres skills comme le dessin, le graff, la peinture, la sérigraphie, utilise-les! Ça te donne ton propre univers de création. Si t'as ta propre vision, le reste va tomber en place. La passion et l'effort parlent pour eux-mêmes.

ENTREVUE - DUBAMIX

Dubamix roule sa bosse depuis une vingtaine d'années dans la scène DIY et militante de France. Ce projet assez unique allie les sonorités dub et reggae à un discours politique de classe et une pratique autogestionnaire. Comme le duo formé de Greg et Sophie prépare en ce moment un album avec un morceau en collaboration avec nos cher.e.s Union Thugs, on s'est dit que c'était l'occasion d'en connaître un peu plus sur la formation qui cherche à unir la lutte révolutionnaire et la fête.





1. Pour ceux et celles qui ne vous connaitraient pas, pouvez-vous présenter un peu le projet Dubamix ?

Greg : ça a commencé il y a tout juste 20 ans, l'idée était de faire des musiques pour les manifs et pour Radio Libertaire autour de l'actualité politique. C'est comme ça qu'il y a eu un morceau sur le mouvement du CPE en 2006, contre les différentes réformes de l'immigration en 2008, contre le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes, etc. Dès le début, il y a eu beaucoup de *samples* de musiques et de discours ou films.

Sophie : J'ai rejoint Greg dans Dubamix à partir de l'album Pour qui sonne le dub, en 2014, en apportant mes idées de thématiques et de *samples* à utiliser. Dubamix, c'est un projet musical militant qui se veut fédérateur dans le sens où, à chaque concert, on tente de créer des moments de rencontres et de sociabilité, notamment avec une table de presse militante. Il y a souvent des personnes d'horizons divers et d'âges très variés qui se retrouvent dans nos concerts, le tout dans un cadre festif.

2.Vous dites faire du dub rouge et noir, concrètement en quoi ça consiste ? Qu'est-ce qui guide votre démarche ?

Sophie : Concrètement, Greg c'est le côté noir et moi le côté rouge à quelques subtilités près (rires) !
On travaille ensemble à 4 mains, ce qui guide notre démarche c'est un foisonnement d'échanges politiques, de débats, de découvertes mutuelles...

Greg : On essaie de faire en sorte d'avoir un maximum de cohérence dans nos morceaux : faire coller l'ambiance musicale avec la thématique politique abordée, trouver les *samples* appropriés, trouver une structure du morceau propre, enregistrer des camarades chanteurs/chanteuses dont on apprécie aussi bien le discours que le flow...



3.Le thème de notre zine est la philosophie Do It Yourself (DIY). Vous produisez et enregistrez vous-mêmes vos albums, pouvez-vous nous parler de votre démarche d'autoproduction? Pourquoi avez-vous choisi cette voie?

Sophie : Moi, j'ai découvert l'autoproduction concrètement via Greg, je trouve qu'elle rentre totalement en résonance avec ma forme de syndicalisme à la CNT (voir question 6) et je trouve que l'autoproduction c'est une forme d'autogestion. On est hors du capitalisme dans tout ce qu'il représente : on n'a aucun objectif de rendement, de productivité, de buzz, de visibilité... Là on a la main sur tous les aspects de la production : de la composition à l'enregistrement en passant par la direction ou les graphismes (réalisés par notre ami et camarade Alexandre Chenet). Bon, c'est vrai que c'est une grande charge de travail, mais au moins on n'a aucun compte à rendre à personne !

Greg : Comme on travaille tous les deux à côté, on n'a pas à chercher à vivre de la musique avec Dubamix. Ça nous permet d'accepter uniquement les dates de concert qu'on veut, de sortir des productions à notre rythme, bref d'être totalement libres dans notre création !

4. Le DIY est un principe fort dans le mouvement punk, mais aussi dans la scène reggae/dub. Les *soundsystems* en sont un bon exemple. Quels sont les éléments de cette culture qui vous inspirent ?

Greg : Ce qui est très inspirant, c'est de voir à quel point des petits collectifs, souvent une poignée d'activistes, arrivent à organiser de bout en bout des soirées populaires et accessibles, en toute indépendance. Des gens qui construisent leurs propres sonos, réalisent des décos impressionnantes, se mettent en lien avec des artistes du coin, voire créent leurs propres productions musicales... C'est impressionnant de voir le nombre de *soundsytems* qui se créent en France chaque année avec la même envie de créer des moments de sociabilité, de fête, de partage...

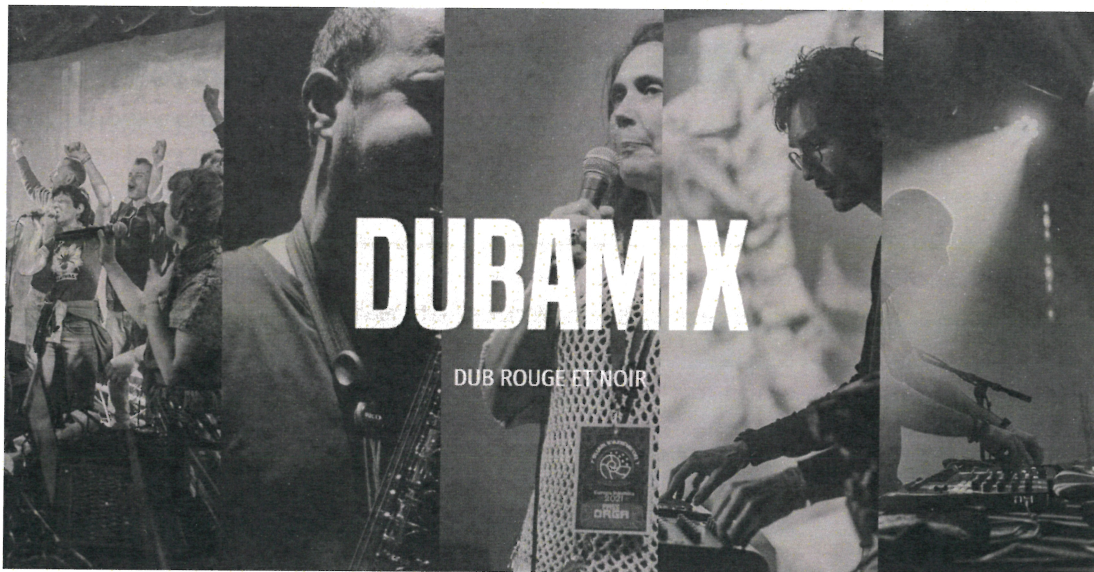
Et puis, il y a aussi beaucoup de partage et d'entraide entre les différents *sounds*, notamment sur le net, où ça s'échange régulièrement des conseils sur la construction de sonos, de boîtes d'effets, sur la façon d'utiliser des logiciels de composition, etc.

5. Sans vous y cantonner seulement, vous semblez vous produire beaucoup dans les réseaux DIY européens, notamment pour participer à des concerts de soutien. Quel est l'état de cette scène militante et auto-organisée actuellement ?

Sophie : Je suis impressionnée par le dynamisme de camarades au fin fond de la France qui sont capables de s'associer pour créer des dynamiques sur leurs lieux de vie. C'est une forme de militantisme local. Ça serait important de fédérer tout ça, un peu à l'image de ce que pouvait faire le réseau No Pasaran dans les années 1990 en France.

Pour que tout le monde puisse avoir accès à la culture, notamment dans les zones rurales, il faut aussi allier ce combat pour la contre-culture avec la défense du service public de transport en commun. Si on veut qu'un maximum de personnes puissent participer à des concerts DIY, il faut que ces lieux soient desservis par des trains ou des navettes jusqu'à la fin de la soirée. Il faudrait arriver à associer syndicats, assos d'usagers et assos culturelles dans un combat commun !

Greg : Concernant la scène militante, elle est très active, que ce soit dans le Punk, la Oï, le Ska, la Techno (où les *free partys* sont encore bel et bien présents), le Rap et même le Dub depuis quelques années où plusieurs groupes et *soundsystems* se sont fédérés au sein d'une "Fédération des Sounds Libertaires". On peut aussi mentionner le label indépendant et autogéré "Emana Sounds Records", dont les bénéfices de chacune des sorties sont reversés à des assos militantes.



6. Vous êtes aussi des militants syndicaux, pouvez-vous nous parler des causes et organisations dans lesquelles vous vous impliquez ?

Sophie : Comme je l'ai dit avant, je suis syndiquée à la Confédération Nationale du Travail (CNT-F), c'est là qu'on s'est rencontrés avec Greg. Je suis Éducatrice de Jeunes Enfants en crèche [garderie] et j'ai choisi la CNT avec mes collègues en 2009 car on bossait pour une asso qui a été reprise par une boite privée, People & Baby. On a tout de suite été conscientes que le secteur privé était incompatible avec le bien-être des enfants et de bonnes conditions de travail. On a décidé de se syndiquer à la CNT car c'était clairement ce qui ressemblait le plus à notre façon de nous organiser déjà au quotidien : horizontalité, partage des tâches, autogestion, absence de permanents déconnectés de la base...

L'autre élément qui m'a amenée à la CNT, c'est l'aspect internationaliste et le combat contre le racisme, l'antisémitisme et le fascisme, sans oublier les moments festifs et musicaux rue des Vignoles!

Greg : J'étais à la CNT également pendant une quinzaine d'années puis j'ai rejoint la Confédération Générale du Travail (CGT). Actuellement, dans l'Éducation, on est notamment en lutte contre pour des revalorisations de salaires et contre le "pacte enseignant", sorte de carotte qui consisterait à devoir bosser encore plus pour avoir des miettes sous forme de primes. Au niveau interpro, en Dordogne, il y a une lutte engagée par les camarades de la papeterie de Condat contre la suppression de 187 postes.

Par ailleurs, j'ai rejoint il y a peu les Comités Syndicalistes Révolutionnaires, une tendance syndicale qui défend la mise en pratique réelle de la double besogne : militer pour l'amélioration de nos conditions de travail + s'organiser en syndicats d'industrie pour transformer nous-même la société par l'action directe.

7.Dans les derniers mois, la France a été marquée par le mouvement contre la réforme des retraites et par des émeutes suivant l'assassinat du jeune Nahel par la police. À quoi ressemble le climat social en ce moment ? Ces enjeux sont-ils toujours d'actualité ?

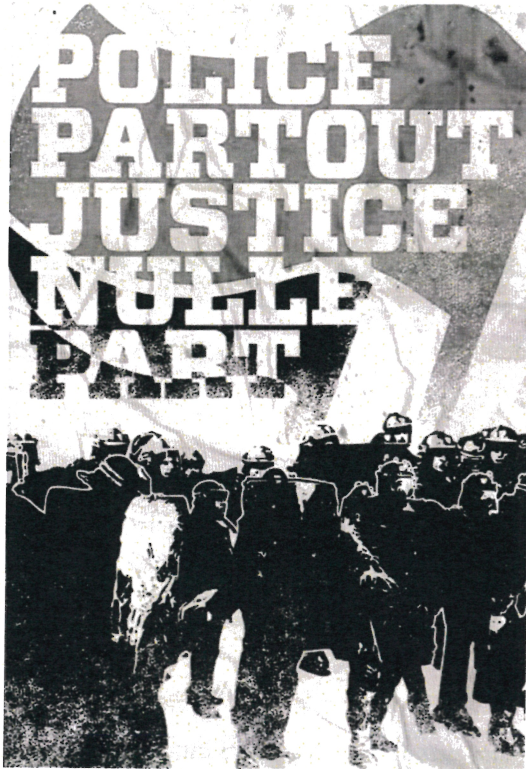
Sophie : Le week-end du 23 septembre, il y a eu des manifs contre les violences policières qui sont la mise en action du bras armé du Capital et de l'État pour protéger ses intérêts et mâter la jeunesse populaire.

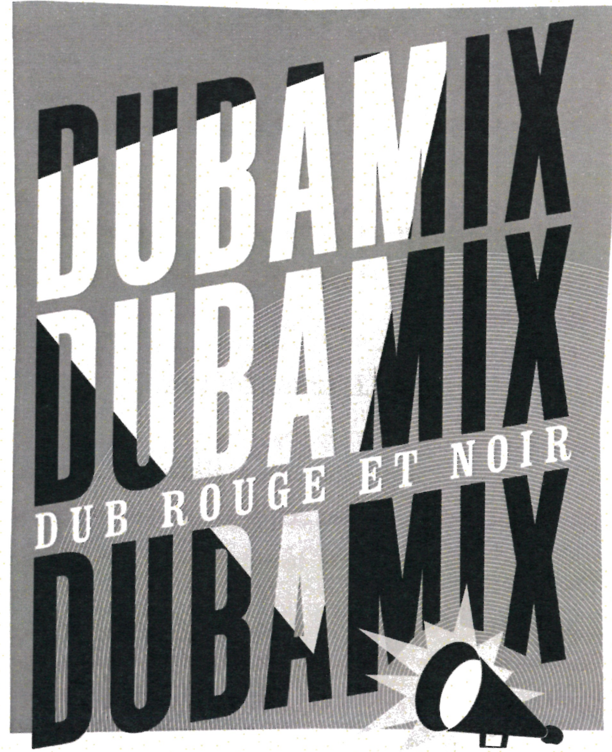
Greg : Rappelons-nous qu'en mai 1968, c'est en solidarité face à la répression policière que s'était engagé un des plus grands mouvements sociaux de la 2è partie du XXè siècle en France ! Hélas, les rapports de force ne sont plus les mêmes aujourd'hui, mais il n'y a aucune fatalité, il y a de nombreuses choses à faire pour tisser des liens et du collectif.

Sophie : Concernant la réforme des retraites, on est beaucoup de travailleuses et travailleurs à ne pas avoir digéré cette défaite. Du jour au lendemain, il y a eu une disparition totale du mouvement sans réel bilan. Il y avait des cortèges magnifiques qui ont resoudé notre classe sociale, mais ça n'a pas suffi. Le gouvernement est passé en force, encore pire que sous Sarkozy (droite dure). N'oublions pas non plus que c'est un gouvernement "socialiste" (sous François Hollande) que l'allongement à 43 annuités de travail avait été enclenché...
On a besoin de se rassembler quelques soient nos orgas syndicales.
J'espère qu'une étincelle refera partir tout ça

Greg : Ce mouvement, même s'il a été massif, ne s'est pas traduit par des grèves massives. Il est primordial qu'on se pose la question, dans nos organisations syndicales, de la mise en place d'outils collectifs qui permettront une grève générale. Pour cela, il faut qu'on soit encore plus nombreux et nombreuses à être organisés. Il faut qu'un max de syndicats ou sections syndicales voient le jour pour mettre en œuvre notre force collective







8.Lors de la dernière tournée européenne des Union Thugs, ces derniers ont fait un passage par votre studio pour y enregistrer une collaboration en vue de votre prochain album. Pouvez-vous nous parler un peu de ce projet en préparation ?

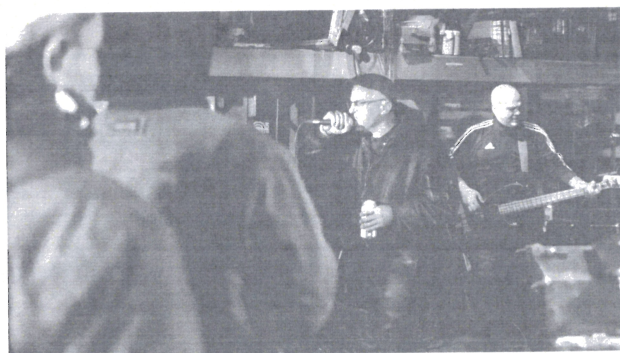
Sophie : Comme on le disait plus haut, Dubamix c'est une entité musicale (Greg et moi), mais c'est aussi des rencontres et des expériences. La vie a fait qu'on s'est intéressé aux cultures régionales, notamment à la langue occitane et à son histoire semée d'embûches. On est en train de préparer un projet qui mettra en avant plusieurs langues régionales opprimées par l'État. Une langue qui meurt, c'est toujours une partie de la culture qui meurt. Quand l'État a interdit le breton, le basque, l'occitan, c'était dans une volonté d'écrasement des classes populaires et d'hégémonie culturelle renforçant un mythe national. Avec le prochain album, on compte porter un message "interrégionaliste" qui met en avant les cultures populaires locales dans une visée révolutionnaire, internationaliste et anti-identitaire !

9.Un mot de la fin? On vous voit au Canada un de ces quatre?

Sophie & Greg : Avec grand plaisir !

Propos recueillis par Éric Sédition et A Las Barricadas

Entrevue - Mortier



1. Présentez Mortier : qui sont les membres, depuis quand existez-vous et qu'est ce qui vous a motivé à former le groupe?

Bert à la guitare, Marco à la basse, Mathieu UT au drum et Max au chant. On a formé le groupe en 2018. On assistait à un show des Union Thugs (Autre groupe à Mathieu) un 1er mai sur un terrain vague et la police surveillait de près sans pouvoir empêcher le show. Ça nous a rappelé l'époque de Jeunesse Apatride et des shows dans les squatts. On s'est dit que ce serait bien de repartir un band.

Bert, Marco et Max ont joué ensemble dans plusieurs groupe depuis les années 90 et on était sans projet punk rock (sauf Marco avec Ibrahim et les dompteurs de tigre). En même temps, ça s'est fait naturellement. Bert avait joué avec Mathieu dans Jeunesse et nous a suggéré de le contacter. À voir l'esprit derrière le travail qu'il faisait avec les Thugs, on savait que ça allait cliquer et, en effet, on file le parfait bonheur depuis.

2. Vous ne jouez pas souvent. Y a-t-il une raison et comment choisissez-vous les concerts auxquels vous participez?

À la base, on fait ça pour s'amuser donc ça reste un passe-temps et un moyen d'expression et on a parfois des horaires individuels assez chargés et difficiles à coordonner. Comme on dit : "la Oi! paye pas le loyer". Aussi, on aime faire des shows qui vont au-delà de l'événement musical, que ce soit pour supporter des organisations qui ont projets constructifs ou des salles de show DIY.

3. Vous avez sorti 5 singles sur bandcamp. On peut y déceler plusieurs influences notamment dans la Oi! et le reggae. Y a-t-il des groupes qui vous ont particulièrement influencés?

On a certainement des influences de vieux groupes de punk rock français comme Molodoi, Nuclear Device, les Sheriff et de la scène punk montréalaise dans laquelle on a grandi comme Amnésie, les Bons à rien et Banlieue Rouge. Sans oublier Esclaves Salariés qui est pour nous un des meilleurs groupes à être sorti de Montréal. On est aussi des grands fans de ska et de reggae donc on a des influences assez variées et notre style se définit tranquillement à travers tout ça. Sans oublier qu'on écoute aussi beaucoup de rap.

4. Vos textes sortent quand même des sentiers battus par la Oi! Quels sont vos thèmes principaux et qu'est-ce qui vous inspirent à aborder ceux-ci?

Côté paroles, ça va aussi dans plusieurs directions. On a quelques morceaux qui évoquent notre jeunesse avec nostalgie (Vieux con assumé). D'autres textes traitent d'Histoire, de mythologie, des leçons de vie ou de grands thèmes comme la violence, la mort, le travail, etc. Sinon, ça traite des choses qui nous marquent au quotidien, de ce qu'on voit autour de nous, de ce qu'on aime ou de ce qu'on déteste. Souvent d'un point de vue cynique ou pessimiste.

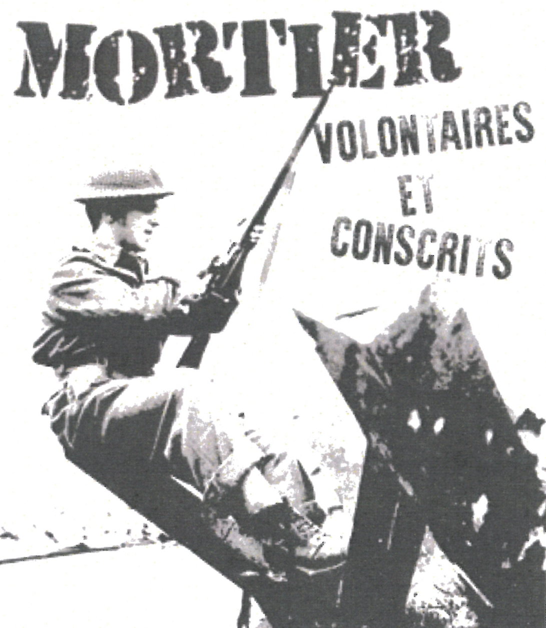
5. Vous cumulez plusieurs années d'expériences dans la scène underground au Québec. Avez-vous été témoins de changements importants et y a-t-il quelque chose qui vous frappe sur l'état de l'underground ces temps-ci?

Beaucoup de choses ont changées à commencer par l'âge moyen du public. Nos doyens de l'époque avaient la jeune trentaine. Le nombre de bands skins à Montréal, le nombre de bands d'ici qui tournent à l'étranger, le nombre de vieux bands Oi! qui viennent jouer à Montréal... La scène est peut-être un peu plus compartimentée qu'il y a 25 ans. Ce n'était juste pas possible à l'époque de faire jouer 4 bands de skins locaux parce qu'il y en avait juste 2 ou 3 actifs en même temps. Ça faisait des soirées plus diversifiées, mais il y avait aussi plus de bagarres, il y a peut-être un lien...

L'internet et les réseaux sociaux sont venus changer beaucoup de choses de façons positives, mais aussi de façons négatives comme tous ceux et celles qui ne vivent plus le moment présent pendant les concerts ou les soirées.

6. Avez-vous l'intention de sortir ces chansons en format physique?

Oui, on veut les sortir en cassettes, probablement avec un code pour les téléchargées. Anyways, elles sont toutes sur bandcamp. Ça bouclerait cette première petite session studio qu'on a fait il y a presque 2 ans déjà...



7. Selon vous, qu'est ce qui différencie Mortier du reste des groupes oi! de Montréal?

Un tempo lent, un style mélodique brute, des influences reggae. J'ai l'impression qu'on découvre encore nous-mêmes notre style.

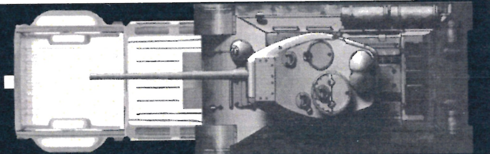
LIEUX DIY D'HIER À AUJ

MILE END/PETITE ITALIE





SUD-OUEST



OURD'HUI À MONTRÉAL

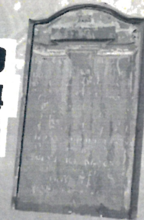
HOCHELAGA



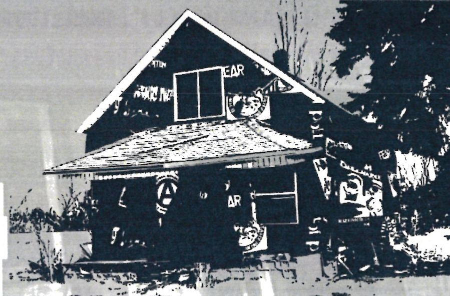
LA DÉFERLE
?-2019
FERMÉ



L'INDUSTRIELLE
2019
FERMÉ



LOUDERHOUSE PUIS B-WARD
?-2014
FERMÉ



L'ACHOPPE
1800 AV. LETOURNEUX
ACTIF

CENTRE-SUD



CAFÉ CHAOS
1995-2014
FERMÉ



LE LOCAL
2000-2007
FERMÉ



L'X
FIN '90-2004
FERMÉ



LOUDHOUSE
1990-2017
FERMÉ

ENTREVUE - MONTRÉAL ANTIFASCISTE

CS : EST-CE QUE TU POURRAIS NOUS EXPLIQUER BRIÈVEMENT D'OÙ VIENT LE COLLECTIF MONTRÉAL ANTIFASCISTE?

MAF : MONTRÉAL ANTIFASCISTE EST UN COLLECTIF MILITANT DE BASE QUI A ÉTÉ CRÉÉ AU PRINTEMPS 2017 EN RÉACTION À LA MONTÉE D'ORGANISATIONS, COMME LA MEUTE, QUI PORTAIENT PUBLIQUEMENT DES DISCOURS XÉNOPHOBES ET ISLAMOPHOBES SUR UN MODE POPULISTE D'OPPOSITION AUX POLITIQUES PUBLIQUES EN MATIÈRE D'IMMIGRATION ET D'ACCUEIL DES PERSONNES RÉFUGIÉES.
COMME LE NOM DU COLLECTIF L'INDIQUE, IL S'INSCRIT DANS LA MOUVANCE HISTORIQUE ANTIFASCISTE ET S'INSPIRE DES MOUVEMENTS QUI L'ONT PRÉCÉDÉ DANS LE DOMAINE MILITANT ANTIRACISTE ET ANTIFASCISTE, COMME ANTI-RACIST ACTION (ÉTATS-UNIS ET CANADA, ANNÉES 1990), ANTI-FASCIST ACTION (R.-U., ANNÉES 1980) ET D'AUTRES ORGANISATIONS ANALOGUES EN EUROPE, NOTAMMENT EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE. ON S'INSCRIT AUSSI PLUS GÉNÉRALEMENT DANS LA RÉSURGENCE ANTIFASCISTE CONTEMPORAINE QUI S'EST FORMÉE DANS LES DERNIÈRES ANNÉES EN RÉPONSE À LA PRÉSIDENCE DE DONALD TRUMP ET À LA MONTÉE DE L'ALT-RIGHT ET DU POPULISME D'EXTRÊME DROITE. LE COLLECTIF REGROUPE DES MILITANT·ES DE TROIS GÉNÉRATIONS QUI SONT PAR AILLEURS AUSSI ACTIF·VES DANS DIVERSES AUTRES LUTTES.

CS : QUELS SONT VOS LIENS AVEC LE RASH?

MAF : CE SONT DES LIENS QU'ON POURRAIT APPELER « ORGANIQUES », ON VA DIRE. PAS SEULEMENT AVEC LE MILIEU SKIN ANTIRACISTE OU RASH, MAIS AVEC PLUSIEURS MILIEUX QUI ONT DES AFFINITÉS NATURELLES AVEC LES PRINCIPES POLITIQUES DU COLLECTIF. ON EST PROCHE DE CERTAINS MILIEUX ÉTUDIANTS ET SYNDICAUX, DES MILIEUX QUEERS RADICAUX, DES PARTISANS ANTIRACISTES DU CF MONTRÉAL, DES COURANTS CONTRE-CULTURELS ANTIRACISTES, ETC. ON PARTICIPE DONC À UN MILIEU ANTIRACISTE PLUS LARGE À MONTRÉAL, ET ON EST AUSSI EN CONSTANTE COMMUNICATION/COLLABORATION AVEC DES CAMARADES D'AUTRES RÉGIONS DU QUÉBEC, NOTAMMENT À QUÉBEC, AU SAGUENAY, EN ESTRIE ET EN GASPÉSIE. IL EST IMPORTANT DE PRÉCISER QUE CE MILIEU ANTIRACISTE/ANTIFASCISTE PLUS LARGE, DONT LE RASH FAIT PARTIE, EXISTAIT ICI BIEN AVANT LA CRÉATION DE MAF ET QUE CES LIENS-LÀ SONT ANCRÉS DANS DES SOLIDARITÉS DE LONGUE DATE QUI SE SONT PERPÉTUÉES JUSQU'À AUJOURD'HUI DANS L'ACTION MILITANTE.

CS : VOUS ALLEZ ÊTRE AU REV FEST 2023 ET VOUS Y AVEZ PARTICIPÉ DANS LE PASSÉ. QUEL EST L'INTÉRÊT POUR VOUS D'ÊTRE PRÉSENTS À CE GENRE D'ÉVÉNEMENTS?

MAF : ON VA SE LE DIRE, C'EST UN MILIEU QUI EST DÉJÀ BIEN ACQUIS AUX IDÉES QU'ON PORTE. MAIS ÇA A TOUJOURS ÉTÉ UN VOLET CENTRAL DES ACTIVITÉS DES MOUVEMENTS ANTIRACISTES ET ANTIFASCISTES QU'ON A DÉJÀ ÉTÉ NOMMÉS D'INVESTIR LES ESPACES CULTURELS QUI SONT DISPUTÉS PAR L'EXTRÊME DROITE. LES SCÈNES MUSICALES ALTERNATIVES, ET EN PARTICULIER LA SCÈNE PUNK, ONT SOUVENT ÉTÉ DES MILIEUX CONTESTÉS, NOTAMMENT DANS LES ANNÉES 1980-1990. À MONTRÉAL, ÇA PEUT PARAÎTRE MOINS ÉVIDENT AUJOURD'HUI PRÉCISÉMENT PARCE QUE CES ESPACES-LÀ ONT ÉTÉ LITTÉRALEMENT NETTOYÉS DE L'INFLUENCE DE L'EXTRÊME DROITE DANS LES ANNÉES 1990-2000 ET PAR LA SUITE. LES BONEHEADS ONT ÉTÉ VIRÉS IL Y A LONGTEMPS ET QU'IL N'Y A PRATIQUEMENT PLUS AUCUN ESPACE ICI OÙ ILS PEUVENT ESSAYER DE REPASSER LEURS SALES TÊTES. ON FAIT PARTIE DE CELLEUX QUI CROIENT QU'IL EST ESSENTIEL DE CONTINUER À OCCUPER CES ESPACES CULTURELS ET À LES RÉCLAMER POLITIQUEMENT POUR LE CAMP ANTIRACISTE.



CS : C'EST VRAI QU'ON A PARFOIS OBSERVÉ UNE TENDANCE DANS CERTAINS MILIEUX À SE DÉPOLITISER, COMME SI ÇA AVAIT QUELQUE CHOSE DE NOBLE EN SOI D'ÊTRE APOLITIQUE. DONC C'EST INTÉRESSANT, CETTE IDÉE, NON SEULEMENT DE LES REPRENDRE À L'EXTRÊME DROITE, MAIS AUSSI DE LES POLITISER AVEC OU CONTRE LEUR GRÉ! EST-CE QUE VOUS ESSAYEZ AUSSI D'ÊTRE PRÉSENTS OU D'INVESTIR DES MILIEUX QUI SONT MOINS ACQUIS À L'ANTIFASCISME? OU D'ÉLARGIR LE MOUVEMENT AU-DELÀ DE SES LIMITES ACTUELLES?

MAF : POUR RÉPONDRE À ÇA HONNÊTEMENT, IL FAUT RAPPELER UN PEU LA PETITE HISTOIRE DE MAF. AU DÉBUT, C'ÉTAIT VRAIMENT UNE COALITION AVEC DIFFÉRENTS GROUPES QUI REPRÉSENTAIENT UNE PARTIE IMPORTANTE DU MOUVEMENT ANTICAPITALISTE ET ANTIRACISTE MONTRÉALAIS. À L'ORIGINE, IL Y AVAIT UNE VOLONTÉ TRÈS CLAIRE DE PARTICIPER À L'ÉMERGENCE D'UN MOUVEMENT SOCIAL ANTIRACISTE BEAUCOUP PLUS LARGE, C'ÉTAIT UN DES OBJECTIFS EXPLICITES DU PROJET. C'EST CE QUI A DONNÉ, PAR EXEMPLE, LA SÉRIE DE GRANDES MANIFESTATIONS CONTRE LE RACISME DE LA PÉRIODE 2017-2019. MONTRÉAL ANTIFASCISTE ÉTAIT TRÈS IMPLIQUÉ LÀ-DEDANS, MAIS CES ESPACES-LÀ, QUI REPOSENT VRAIMENT SUR DU TRAVAIL DE COALITION, SONT SOUVENT DIFFICILES À MAINTENIR DANS LA DURÉE. ET ON PEUT DIRE LA MÊME CHOSE POUR LES MOUVEMENTS PLUS LARGES QU'ON AIMERAIT VOIR ÉMERGER. ÇA DEMANDE UN TRAVAIL SOUTENU.

AU FIL DU TEMPS, D'UNE COALITION, MONTRÉAL ANTIFASCISTE EST DEVENU UN COLLECTIF AVEC UN FAISCEAU D'ACTIVITÉS ASSEZ CONCENTRÉ, QUI A CHOISI DE DISPOSER DE SES FORCES (LIMITÉES) COMME IL L'A PU. IL Y A UNE EXPERTISE PARTICULIÈRE QUI A ÉTÉ DÉVELOPPÉE PUIS QUI S'EST CONSERVÉE, SUR TOUT CE QUI EST SURVEILLANCE ET INFORMATION, NOTAMMENT GRÂCE AU SITE WEB ET AUX MÉDIAS SOCIAUX. MAIS CET AUTRE ÉLÉMENT CLÉ, LE TRAVAIL DE COALITION, LE MOVEMENT BUILDING ET L'INVESTISSEMENT DE NOUVEAUX ESPACES – QUI EST EXTRÊMEMENT IMPORTANT – A UN PEU ÉTÉ « ÉCHAPPÉ », EN QUELQUE SORTE, PARCE QU'ON METTAIT EFFECTIVEMENT L'ÉNERGIE DU COLLECTIF AILLEURS ET QUE PERSONNE D'AUTRE N'A VRAIMENT REPRIS SÉRIEUSEMENT CETTE MISSION-LÀ. LES TENTATIVES D'ORGANISER DE GRANDES MANIFS ANTIRACISTES DANS LES DERNIÈRES ANNÉES, PAR EXEMPLE, N'ONT PAS ABOUTI PARCE QUE TOUT LE MONDE EST TROP OCCUPÉ À SES PROPRES AFFAIRES CHACUN DE SON CÔTÉ! C'EST UN TRAVAIL QUI SERAIT EFFECTIVEMENT À REMETTRE SUR PIED. MAF, DANS LA MESURE DE SES CAPACITÉS, SERAIT RAVI DE S'ALLIER AVEC D'AUTRES GROUPES OU ORGANISATIONS POUR INVESTIR DES ESPACES QUI NE SONT PAS DÉJÀ ACQUIS ET ALLER DANS LE SENS DU MOVEMENT BUILDING, MAIS C'EST QUELQUE CHOSE QU'ON NE POURRAIT CERTAINEMENT PAS FAIRE TOUS SEULS.

CS : QUELLES SONT LES ACTIVITÉS, CONCRÈTEMENT, DU COLLECTIF?

MAF : ON ESSAIE D'ABORD DE GARDER LE PLUS POSSIBLE UNE CERTAINE REPRÉSENTATIVITÉ DE LA COMMUNAUTÉ MILITANTE/ANTICAPITALISTE. ON ESSAIE AUSSI DE GARDER UNE ACTIVITÉ, MÊME SI ELLE N'EST PAS TRÈS RÉGULIÈRE, AXÉE SUR L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS OUVERTS OU SEMI-OUVERTS AU PUBLIC. ON L'A FAIT CETTE ANNÉE AVEC LE LANCEMENT DU LIVRE SUR L'HISTOIRE D'ANTI-RACIST ACTION (ON A DÉJÀ FAIT PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS SIMILAIRES), AVEC LE LANCEMENT D'UN FOND DE BIBLIOTHÈQUE ANTIFASCISTE À DIRA, ETC. ON TIENT AUSSI CINQ OU SIX FOIS PAR ANNÉE DES TABLES DANS DIFFÉRENTS ÉVÉNEMENTS CULTURELS OU POLITIQUES, COMME LE REV FEST, LE SALON DU LIVRE ANARCHISTE, LES ÉVÉNEMENTS DU BLACK FLAG COMBAT CLUB, D'AUTRES FESTIVALS, ETC. ON DONNE DES PAMPHLETS, ON DISCUTE AVEC LES PARTICIPANT·ES, ON DISTRIBUE AUSSI DU MATÉRIEL DE « VISIBILITÉ » À PRIX RÉDUIT, VOIRE GRATUITEMENT, PUIS ON VEND UN PEU DE MERCH POUR FINANCER NOS ACTIVITÉS. IL NOUS ARRIVE AUSSI D'APPELER À DES RASSEMBLEMENTS PUBLICS, COMME AU PRINTEMPS DERNIER DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE POUR MARQUER LE PROCÈS DU NÉONAZI GABRIEL SOHIER CHAPUT, ALIAS « ZEIGER ».

PUIS IL Y A TOUT UN AUTRE VOLET, QUI EST CELUI DU RENSEIGNEMENT, QUI CONSISTE EN UN TRAVAIL DE VEILLE PLUS « EN SOUS-MARIN », OÙ ON ESSAIE DE SUIVRE LES DIFFÉRENTS GROUPES ET DIFFÉRENTES TENDANCES DE L'EXTRÊME DROITE, SPÉCIFIQUEMENT À MONTRÉAL, MAIS AUSSI AILLEURS. DANS CE TRAVAIL-LÀ, ON ÉCHANGE ACTIVEMENT DES RENSEIGNEMENTS AVEC DES CAMARADES DES AUTRES RÉGIONS ET DES COLLECTIFS IMPLANTÉS AILLEURS AU CANADA, AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE. QUAND ON LE JUGE NÉCESSAIRE, ON VA PLUS FONCTIONNER PAR DOSSIERS, ON ESSAIE DE SORTIR DES DOSSIERS COMPLETS POUR METTRE À JOUR L'ÉMERGENCE OU L'ÉVOLUTION DE CERTAINS MILIEUX D'EXTRÊME DROITE. ON L'A BEAUCOUP FAIT DANS LES DERNIÈRES ANNÉES AVEC LES MOUVEMENTS NÉOFASCISTES, COMME ATALANTE, QU'ON A SUIVI DU DÉBUT À LA FIN DE SON ARC DE VIE. ON ESSAIE AUSSI DE SUIVRE LES NOUVELLES TENDANCES, COMME DANS LA DERNIÈRE ANNÉE, WHITE LIVES MATTER ET LES ACTIVE CLUBS (NÉONAZI), OU L'ÉMERGENCE DE LA NOUVELLE ALLIANCE, QUI ESSAIE DE SE CRÉER UNE CERTAINE RESPECTABILITÉ DANS LES MILIEUX NATIONALISTES, MAIS QUI EST EN FAIT ANCRÉ DANS LES RÉSEAUX ULTRANATIONALISTES IDENTITAIRES ET RÉCUPÈRE DIRECTEMENT LES CODES DES FORMATIONS NÉOFASCISTES COMME ATALANTE.
PUIS ENFIN, SUR LA BASE DE NOS RECHERCHES, DE NOS OBSERVATIONS ET DE NOTRE LECTURE DE LA CONJONCTURE, ON PRODUIT À L'OCCASION DES TEXTES D'ANALYSE PLUS APPROFONDIS. ON INVITE D'AILLEURS LES LECTEURS·TRICES QUI AIMERAIENT EN SAVOIR PLUS À LIRE NOTRE « ÉTAT DES LIEUX DE L'EXTRÊME DROITE AU QUÉBEC EN 2023 », QUI SE TROUVE SUR NOTRE SITE INTERNET.

CS : JUSTEMENT, QUELS SONT LES DOSSIERS LES PLUS CHAUDS ACTUELLEMENT?

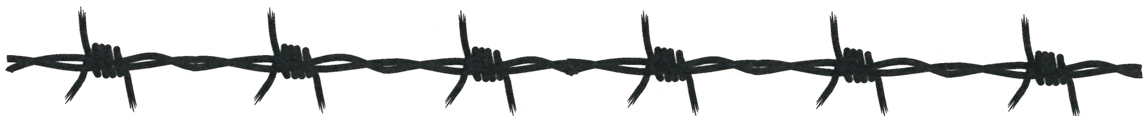
MAF : À PART CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ DIT, CE QUI A BEAUCOUP OCCUPÉ NOTRE TEMPS AU COURS DES DERNIERS MOIS, C'EST TOUT LE RESSAC HOMOPHOBE/QUEERPHOBE/TRANSPHOBE, QUI S'EST D'ABORD MANIFESTÉ PAR L'IMPLICATION DE PERSONNAGES ASSOCIÉS AUX MILIEUX COMPLOTISTES ANTI-VACCINS. APRÈS QUE LES MESURES SANITAIRES ONT ÉTÉ ESSENTIELLEMENT LEVÉES, DE NOMBREUX LEADERS CONSPI ONT CHERCHÉ D'AUTRES CAUSES POUR MAINTENIR L'ATTENTION DE LEUR FOLLOWING. CE QU'ON OBSERVE AVEC ÇA, C'EST L'IMPORTATION DES THÈMES DOMINANTS DE L'EXTRÊME DROITE AUX ÉTATS-UNIS, QUI PASSENT SOUVENT PAR LE CANADA ANGLAIS POUR SE RETROUVER AVEC QUELQUES MOIS DE RETARD ICI AU QUÉBEC. LA « SAVEUR FASCISTE DU MOIS » QUI EST ARRIVÉE ICI AU PRINTEMPS DERNIER, C'EST LA GROOMER PANIC, QUI VIENT VRAIMENT DES MILIEUX D'EXTRÊME DROITE AMÉRICAINE ET QU'ON PEUT MÊME FAIRE REMONTER AUX NAZIS HISTORIQUES. C'EST L'OBSESSION CONSPIRATIONNISTE SELON LAQUELLE L'INTENTION CACHÉE DES MOUVEMENTS LGBTQ+ EST DE CONDITIONNER LES ENFANTS PAR DIVERS MOYENS POUR LES EXPLOITER SEXUELLEMENT. ET POUR EUX, CONSÉQUEMMENT, TOUTE FORME DE POLITIQUE OU DE PRATIQUE AXÉES SUR L'ÉDUCATION À LA TOLÉRANCE, L'ÉQUITÉ, LA DIVERSITÉ ET L'INCLUSION – MÊME DANS UN CONTEXTE SUPER MAINSTREAM ET LIBÉRAL – PARTICIPE FORCÉMENT À UN PROGRAMME DE PERVERSION DES ENFANTS.

LES COMPLOTISTES REGROUPÉ·ES AUTOUR DU MILITANT « ANTI-SANITAIRE » FRANÇOIS AMALEGA ONT DONC VOULU ORGANISER UNE SÉRIE DE MANIFESTATIONS À PARTIR D'AVRIL, PAR EXEMPLE CONTRE LA LECTURE DU CONTE EN DRAG DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, ET PLUS RÉCEMMENT CONTRE UNE EXPOSITION SUR LA DIVERSITÉ DE GENRE AU MUSÉE DE LA CIVILISATION DU QUÉBEC. LE MILIEU ANTIFASCISTE QUEER ET TRANS A ANIMÉ UN SOLIDE MOUVEMENT DE RÉSISTANCE À CE RESSAC, AUQUEL A ACTIVEMENT PARTICIPÉ MONTRÉAL ANTIFASCISTE: À CHAQUE ÉVÉNEMENT, IL Y A EU UN CONTRE-ÉVÉNEMENT, ET ON A VRAIMENT RÉUSSI COLLECTIVEMENT À METTRE EN DÉROUTE CETTE ORGANISATION-LÀ DURANT TOUT L'ÉTÉ. IL Y A CEPENDANT UNE NOUVELLE DONNE SUR CE FRONT, C'EST LA PARTICIPATION DE GROUPES ORGANISÉS À PARTIR DE RÉSEAUX COMMUNAUTAIRES ET RELIGIEUX MUSULMANS. À L'ÉCHELLE DU PAYS AU COMPLET, MAIS PARTICULIÈREMENT À MONTRÉAL SELON CE QU'ON A PU OBSERVER, CEUX-CI JOIGNENT MAINTENANT LEURS FORCES AUX FONDAMENTALISTES CHRÉTIENS ET AUX CONSPIS ISSUS DU SOI-DISANT « CONVOI DE LA LIBERTÉ » DANS L'OFFENSIVE CONTRE LES DROITS DES PERSONNES LGBTQ+, ET MÊME CARRÉMENT CONTRE L'ÉDUCATION SEXUELLE, TRÈS SOUVENT AVEC DES ARRIÈRE-PENSÉES HOMOPHOBES. ÇA NOUS FORCE ÉVIDEMMENT À COMPLEXIFIER L'ANALYSE DE CES MOUVEMENTS ET À ADAPTER NOS PROCHAINES ACTIONS EN CONSÉQUENCE. C'EST L'ENJEU LE PLUS SAILLANT ACTUELLEMENT.

CS : IL Y A VRAIMENT BEAUCOUP DE COLLANTS ANTIFASCISTES À MONTRÉAL, C'EST ÉTONNANT. PEUX-TU ME PARLER UN PEU DE L'INTÉRÊT DE TAPISSER LA VILLE COMME ÇA?

MAF : MERCI DE POSER LA QUESTION! C'EST VRAI QUE C'EST UNE PARTICULARITÉ DE MONTRÉAL, QUE CE SOIT LES COLLANTS, LES AFFICHES, LES COLLAGES ET LES GRAFFITIS, SI ON PENSE AUSSI AUX TAGS DU COLLECTIF NTFA, PAR EXEMPLE. C'EST UNE DES CHOSES QUE NOTRE MILIEU PEUT METTRE À SON ACTIF. ON A CONSTATÉ QUE CE TAPISSAGE DE LA VILLE PERMET DE CRÉER PSYCHOLOGIQUEMENT UNE ESPÈCE D'HÉGÉMONIE. ON REÇOIT PARFOIS DES MESSAGES DE GENS D'AILLEURS QUI SONT DE PASSAGE À MONTRÉAL ET QUI TROUVENT ÇA BIEN COOL QU'À MONTRÉAL IL N'Y AIT QUE ÇA SUR TOUS LES MURS, À TOUS LES COINS DE RUE. C'EST UNE FAÇON UN PEU DE MARQUER SON TERRITOIRE PUIS DE MONTRER À L'EXTRÊME DROITE, AUX OPPOSANTS POLITIQUES, QU'ILS SONT EN TERRITOIRE HOSTILE.

JE PENSE D'AILLEURS QUE C'EST IMPORTANT DE MENTIONNER QUE L'UNE DES CHOSES DONT ON PEUT ÊTRE FIER·ES, À LAQUELLE ON A PARTICIPÉ À NOTRE MESURE, C'EST QUE MONTRÉAL EST UNE MÉTROPOLE IMPORTANTE DE PRÈS DE DEUX MILLIONS D'HABITANTS, ET QU'IL Y A PEU DE VILLES DE CETTE TAILLE-LÀ OÙ IL N'Y A PAS DE PRÉSENCE NÉONAZIE ORGANISÉE CAPABLE DE METTRE LE NEZ DEHORS. IL Y A DES NAZIS, Y EN A PARTOUT ET Y EN AURA TOUJOURS, DES GENS QUI ONT CETTE IDÉOLOGIE, MAIS ICI, ILS NE PEUVENT PAS SORTIR DE MANIÈRE CONSISTANTE PARCE QU'ILS SAVENT QUE ÇA VA MAL SE PASSER POUR EUX. À CET ÉGARD-LÀ, NOTRE COLLECTIF, AVEC SES ALLIÉ·ES ET SES SYMPATHISANT·ES DANS NOTRE CONTEXTE, CONTRIBUE À FAIRE EN SORTE QUE MONTRÉAL RESTE UNE VILLE RÉSOLUMENT ANTIFASCISTE...



DOSSIER DIY

Le DIY, qu'essé ça?

DIY, ça veut dire Do It Yourself ou Fais-le toi-même. En premier lieu, on pourrait penser que ça fait partie d'une démarche individualisante, mais, dans les faits, il s'agit plutôt d'une démarche collective où on se coupe des différents intermédiaires qui veulent seulement se faire une cote sur un produit qu'ils revendent.

C'est une philosophie qui met l'artisanat et le "fait maison" de l'avant pour s'opposer à la société de consommation et à l'ultra transformation des produits qui nous sont vendus. Ça vaut pour une recette de cuisine qu'on peut faire à la maison, à l'auto-édition de fanzines (coucou Casse Sociale!), en passant par les logiciels libres, l'enregistrement maison de musique ou encore l'approche par les pair.e.s dans le mouvement communautaire.

Bref, c'est un peu tout et n'importe quoi. Des gens de tout acabit peuvent s'en réclamer, allant du hippie new age qui fait ses propres chandelles au musicien techno qui organise des raves gratuits, sans oublier la grand-maman qui tricote des chaussettes ou même la fédération de lutte de sous-sol d'église. Cela dit, la vision politique qui vient avec cette philosophie en est une libertaire, qui vise une plus grande subversion et une plus grande indépendance vis-à-vis de l'État et de l'industrie capitaliste.

Selon Wikipedia, "le mouvement Do It Yourself (il ne s'agit pas d'un mouvement constitué) se voit comme une autre voie politique en opposition au monde d'ultra-consommation dans lequel il baigne. Ses membres peuvent ainsi être liés à l'autogestion, à l'anarchisme ou aux mouvements squat et punk."

"Le besoin de créer, d'avoir une certaine indépendance par rapport à l'industrie et aux grands groupes commerciaux, de retrouver un savoir-faire abandonné, les poussent à trouver des solutions pour faire le maximum de choses par eux-mêmes, en opposition à la marchandisation dominante, tout en recherchant la gratuité ou les prix faibles."

Après tout, si on extrapole, le concept même de Wikipedia, c'est un peu une encyclopédie DIY. On coupe court aux entreprises privées qui gèrent l'édition (et le contenu) d'une encyclopédie classique en demandant aux internautes eux-mêmes de mettre le contenu à jour, tout en faisant réviser le tout par d'autres internautes. Le tout offert gratuitement et fonctionnant avec des dons (à prix libres).

Ask a punk!

Si le DIY est revenu à la mode grâce au mouvement anarchopunk des années 1970, ce dernier n'a rien inventé. En effet, les gens pauvres pratiquent le DIY depuis des millénaires. Ne pouvant pas s'offrir les produits de consommation fabriqués en usine, les prolétaires de partout ont connu le besoin de devoir faire "eux-mêmes" un peu tous les outils de la vie quotidienne. Les femmes qui ont connu l'industrialisation, souvent occupées à élever des enfants par dizaines, n'avaient généralement pas le choix de tricoter, de cuisiner à partir des produits bruts, de coudre, de réparer et d'être très imaginatives.

Dans l´esprit punk, ça se traduit de plusieurs façons différentes qui sont appliquées par la scène underground depuis ses fondements mêmes. Les concerts à prix libre, l´autoproduction d´albums, les labels indépendants, les shows de sous-sol d´église, de campagne sur une terre, dans des salles autogérées ou dans le salon de quelqu´un, etc. Tout ça est encore appliqué dans la scène punk montréalaise et québécoise de nos jours, mais c´était aussi le cas à l´époque des Bérus, de Crass et de Banlieue Rouge.

Tout ce qu´on a appelé la "scène alternative" québécoise est passée par là et en garde certaines traces encore aujourd´hui. Qu´on pense à des groupes comme GrimSkunk, Groovy Aardvark, Arseniq33, Mononc´ Serge et compagnie, mais aussi à des initiatives plus près de nous comme le TraXide, le label Dure Réalité, les shows sous le viaduc Van Horne, des collectifs comme le RASH ou le SHARP, le fanzine Dernière Génération, le Revolution Fest ou le Yell Out Fest, tout ça, c´est du gros DIY dans la plus pure tradition punk.

Par et pour

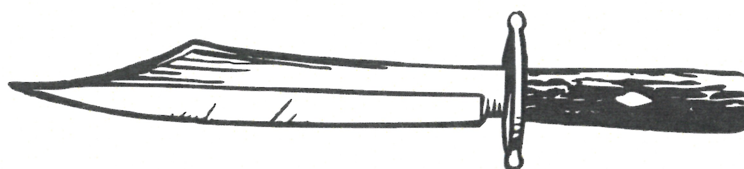
Une autre expression du DIY trouve aussi son application dans des regroupements communautaires ou syndicaux avec ce qu´on appelle "l´approche par et pour". C´est un principe assez simple qui dicte que la libération d´une frange de la société ne peut être menée que par elle-même. Par exemple, la libération des femmes ne peut être que l´oeuvre des femmes elles-mêmes, même chose pour les travailleurs et travailleuses, les peuples autochtones, etc.

Au niveau du syndicalisme, par exemple, les Industrial Workers of the World (IWW) de Montréal refusent que l´organisation embauche des employé-e-s pour faire les tâches à la place des membres. En plus d´empêcher la création d´une bureaucratie au sein de l´union, ça fait en sorte que le pouvoir est constamment entre les mains des membres de la base qui gèrent leur syndicat comme bon leur semble. L´action directe, effectuée par les travailleurs et travailleuses mobilisé-e-s, sans intermédiaire et souvent directement sur le lieu de travail, est le mode d´action priorisé par les Wobblies en opposition aux griefs et autres plaintes devant les tribunaux.

De nombreuses coopératives de travail, de solidarité ou d´habitation ont également un esprit DIY fort en s´organisant sans patron ou sans proprio. C´est également le cas dans le mouvement communautaire, toujours avec une "approche par et pour", qu´on peut retrouver dans le milieu de la réduction des méfaits ou encore chez les groupes de femmes.

Saviez-vous que les premiers CPE, les premiers CLSC et même l´aide juridique, avant d´être avalés par l´État et institutionnalisés, étaient le fruit de mobilisations communautaires dans les quartiers, bien souvent menées par des militant-e-s marxistes et syndicalistes. On n´avait pas de garderie, on en créait une pour répondre aux besoins de la communauté. On n´avait pas de clinique, on se mobilisait pour avoir accès à des soins de proximité. C´est pas un peu du DIY, ça?

- Éric Sédition



Johnny's reggae corner



Hiver 2022 - le fameux Dj reggae connu d'un peu partout sur l'île de Montréal depuis quelques années, Johnny Loops, s'est lancé dans une nouvelle aventure, le Johnny's corner. En plein sur la Main, au coin des rues Sherbrooke est et St-Laurent, côté sud-est, un nouveau club social, à vocation reggae et soundsystem, sous fond de skinheaderie, qui n'aura duré que quelques mois pour les amateurs de musique jamaïcaine et ses dérivés.

À peine arrivé devant les vitrines placardées de babioles reggaes, d'affiches Trojan, de records et du drapeau de la Jamaïque, tu pouvais entendre le son de la grosse bass qui fait vibrer les trottoirs au rythme des percussions. Espace affiché clairement antifasciste par certains autocollants dans la porte d'entrée et à sa moindre ouverture, une odeur de cannabis te passe sous le nez pour t'enrôler dans ce club social lourd de musique dansante.

Il est difficile de décrire spécifiquement les attraits de ce lieu pour le peu de temps que ça a roulé. Endroit d'achat de LP et de EP? Ou simplement pour écouter une chanson? Se procurer une chemise de seconde main Ben Sherman dans la friperie? Un barbier qui te tond le crâne? Un p'tit service de bar? Une cuisine en construction pour de futurs plats? Pour écouter un soundsystem avec des prestations lives d'artistes? Toutes ces réponses sont bonnes et se sont plus ou moins concrétisées pendant ce local pop-up.

Après y avoir été à quelques événements, on peut confirmer que ce local a bel et bien servi à toutes ces réponses. En effet, il y a eu un événement d'ouverture pour souligner le début de ce local DIY avec plusieurs DJ dont un bon pote à nous - DJ Time Hard Soundsystem. On a également eu droit à un autre événement reggae assez bien crowdé avec la prestation du groupe montréalais Sentaï Dub Attack. Sans oublier que l'espace regorge de gros speakers superposés qui te propulsent un son vibrant accompagnés de gens qui dansent jusqu'aux petites heures du matin pour peaufiner l'ambiance.

Malheureusement, comme toute bonne chose à une fin, le local aura mis un terme à ses activités par Johnny pour plusieurs raisons dont - un propriétaire des lieux de marde. Ce spot aura servi comme repère BYOB pour nous occuper quelques soirées pendant l'hiver 2022 après la période de la COVID19 qui aura tué les événements culturels.

Un gros merci à Johnny d'avoir marqué la scène par cette venue!

Yell out





Punk feminists against oppression

Yell Out est un collectif féministe de Tiohtià:ke, formé par des personnes de la communauté punk pour soutenir la scène et la contre-culture. L'objectif principal est de rendre les femmes / femmes trans / non binaires / genderqueer / et toutes les personnes qui ne sont pas des hommes hétéros cis - plus visibles sur la scène punk, d'occuper la scène et de créer un espace inclusif, diversifié et plus sécuritaire pour tout le monde. Yell Out organise aussi un festival qui a lieu dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes à chaque année. Un pourcentage des fonds amassés lors du festival seront remis à une organisation féministe choisie en lien avec les besoins du milieu.

Solidarité et à bas le patriarcat!

Par et pour les personnes utilisatrices de drogues

** P.U.D.: Personne qui utilise des drogues

On ne peut pas parler de DIY sans parler des initiatives créées par et pour les personnes concernées. Dans ce texte, je parlerai davantage de celles créées par les personnes qui consomment des drogues.

Premièrement, pourquoi le par et pour?

Les individus concernés par un sujet X seront toujours les experts de ce propos. Comme le dicton le dit si bien, on est jamais mieux servis que par nous même. Malheureusement, les personnes qui consomment des drogues (P.U.D.) subissent énormément de préjugés et de services inadaptés, que ce soit dans les hôpitaux, les organismes communautaires, dans la vie de tous les jours et j'en passe. Ceci a un énorme impact sur ces personnes tant physiquement que mentalement. En effet, plusieurs P.U.D. peuvent témoigner de ne pas avoir eu les soins nécessaires en se faisant dire que leurs symptômes sont normaux suite à la consommation ou sont mis de côté car, si tu consommes, tu te détruis déjà toi-même, pourquoi est-ce qu'on t'aiderais? Je pourrais me perdre dans les exemples, mais ce n'est pas le sujet principal de ce texte bien que ça explique un peu pourquoi il était impératif que les personnes concernées s'en mêlent. Elles en ont ras-le-bol de constamment vivre des préjugés et subir les conséquences de ceux-ci. Plusieurs mouvements par et pour les personnes consommatrices de drogues ont d'ailleurs vu le jour.

À Montréal, L'ADDICQ a vu le jour en 2005, tandis qu'à Vancouver, VANDU s'est créé en 1997. VANDU lança le bal en demandant des services de santé pour les P.U.D., étant une population énormément touchée par le VIH et le VHC. Ils demandaient aussi la possibilité d'avoir du matériel d'injection stérile. Par la suite, quelques années plus tard, ce sont des Centres d'injection supervisée qu'ils demandent ainsi que d'être impliqué-es dans les décisions qui les concernent. Ils scandaient "Rien à notre sujet sans nous" dans les rues. C'est aussi dans ces années qu'ils revendiquent des emplois comme pair-es aidant-es, donc d'être davantage employé-es par les organismes qui servent les personnes qui utilisent des drogues comme ceux offrant des services d'échange de seringues.

En effet, avec le temps et plusieurs demandes de financements, plusieurs projets et organismes sont nés du ras le bol et du militantisme de ces derniers comme le GIAP (Groupe d'intervention alternative par les pair-es) et L'injecteur, un magazine écrit par et pour les P.U.D. Écœuré-es des organismes qui n'écoutent pas les besoins ni les revendications des personnes qui faisaient usage de ces organismes, ils ont décidé de créer les leurs. Les pair-es aidant-es sont maintenant un pilier important dans la plupart des organismes communautaires, par exemple, on peut en trouver dans tous les sites d'injection ou de consommation supervisée, ce qui est vraiment idéal car, non seulement les pair-es aidant-es sont un excellent exemple positif dans le milieu, mais ce sont aussi des personnes qui peuvent se comprendre sans même avoir à tout expliquer. Entre consommateur-es, on se comprend ! Ces initiatives sont d'importants exemples qui démontrent qu'il est possible de créer des choses à la gang quand on s'y met. Ne sous-estimez pas le pouvoir d'un groupe de personnes. Voici deux exemples de militantisme et d'organismes par et pour.

L'ADDICQ : L'Association pour la défense des droits et l'inclusion des personnes qui consomment des drogues du Québec - Rien sur nous sans nous !



L'ADDICQ est une association provinciale « par et pour » les personnes qui consomment des drogues ou qui ont consommé. Il y a des membres de l'ADDICQ dans plusieurs villes comme en Outaouais, à Sherbrooke, en Abitibi, à Québec et à Montréal. Si vous voulez vous joindre à une cellule de L'ADDICQ existante ou pour en créer une dans votre région, contactez l'AQPSUD (aqpsud.org pour les contacts). Comme je le nomme plus haut, cette association est née d'un désir collectif de se faire entendre, de faire valoir ses droits et pour avoir un espace pour se réunir.

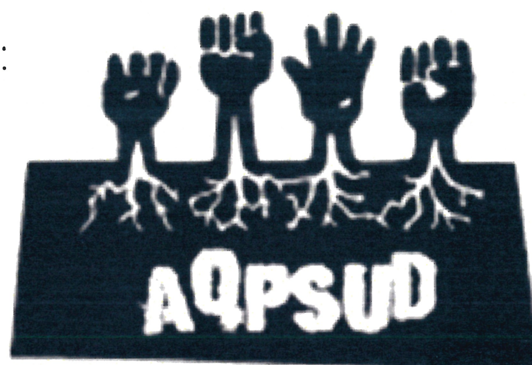
Principes de base de L'ADDICQ :


L'ADDICQ est un collectif de personnes qui consomment des drogues. Les décisions qui s'y prennent et/ou les propositions qui y sont faites doivent toujours être faites dans l'intérêt du groupe et non dans l'intérêt d'une seule personne;


L'ADDICQ n'est pas un regroupement pour les organismes communautaires, mais bien « par et pour » les personnes qui consomment. Les travailleurs et les travailleuses des organismes qui veulent participer sont les bienvenu-es mais ils le font sur une base individuelle et dans l'intérêt de l'Association. Les positions et les idées discutées au sein de l'ADDICQ sont celles de l'Association et non celles des organismes;


Au sein de l'ADDICQ, le respect et l'ouverture sont de mise lors des rencontres.

Voici un petit historique de l'AQPSUD :



L'injecteur est le projet de L'AQPSUD, mais L'injecteur a vu le jour avant L'AQPSUD. En 2006, L'injecteur sort son premier numéro. C'est un magazine qui fait la promotion des droits et la prévention des ITSS (infections transmissibles par le sexe et le sang). Il y avait des employé-es P.U.D. et des collaboratrices-teurs publié-es et rémunéré-es pour la publication d'un texte, d'une image ou d'un dessin qui témoignent de ses connaissances, de son vécu et d'autres sujets qui entourent les drogues et ce milieu. C'est en 2010 que L'AQPSUD voit le jour. L'AQPSUD est une bonne porte d'entrée pour les personnes qui consomment des drogues ou qui en ont consommés et qui ont envie de travailler dans le milieu communautaire. C'est aussi un organisme dans lequel tu peux gravir les échelons et devenir chargé-e de projet, organisatrice-teur communautaire et autres. En effet, L'AQPSUD est 100% par et pour, du moins le plus possible.

Sans le militantisme de l'ADDICQ et des personnes utilisatrices de drogues au côté des organismes communautaires, nous n'aurions jamais vu l'ouverture des premiers sites d'injection supervisée, 10 ans plus tard. Plusieurs régions se voient toujours sans et le combat continue. Il y a également d'autres chevaux de batailles comme le safe supply, ce qui veut dire fournir des médicaments sur ordonnance comme alternatives plus sûres à l'approvisionnement en drogues de mauvaise qualité illégales. L'AQPSUD travaille très fort pour souligner ces besoins dans les instances où ils sont présent-es comme les tables de concertations, dans les textes du magazine L'injecteur et bien d'autres. Au fil des années, L'AQPSUD a gagné la reconnaissance de plusieurs acteurs de la santé publique, des autres organismes communautaires, du milieu universitaire, ayant plusieurs employé-es qui ont participé à des études, et bien d'autres. Ils peuvent enfin être de plus en plus au cœur des décisions qui les concernent en espérant que les portes continuent de s'ouvrir.

La consommation des drogues que nous avons présentement dans la rue est tellement dangereuse, le nombre de décès par surdose en témoigne les risques. C'est tellement tragique de voir tant de morts qui auraient pu être évitées si le gouvernement décidait d'enfin nous écouter. Pour plusieurs, il est déjà trop tard. C'est pourquoi L'AQPSUD organise avec l'aide de plusieurs autres organismes la journée de commémoration des personnes qui consomment des drogues qui se passe le 31 août, à tous les ans, au métro Berri-UQAM, un lieu culte pour les P.U.D. De Montréal. C'est une journée pendant laquelle nous pouvons nous réunir pour souligner la vie des personnes décédées par surdose. Ils font aussi des ateliers de discussion rémunérés sur le deuil et la réduction des méfaits. Ceux-ci offrent un endroit sécuritaire dans lequel les personnes qui font usage de drogues peuvent parler de leurs traumas, leurs deuils et leur consommation. Ils organisent aussi une journée d'action contre les surdoses en avril ou en mai, une journée combative et politique.

Bref, plusieurs combats sont à venir, ce qui rend l'existence des initiatives comme L'AQPSUD et L'ADDICQ indispensables ainsi que tous les autres organismes par et pour les personnes utilisatrices de drogues.

RIEN À NOTRE SUJET SANS NOUS!

TOP 3 DES LIEUX DIY DE MONTRÉAL

COMME BEAUCOUP D'AUTRES VILLES, MONTRÉAL A ET A EU PLUSIEURS ENDROITS IMPORTANTS QUI ONT ET QUI CONTINUENT DE PORTER L'UNDERGROUND DE LA VILLE. IL NE RESTE QUE PEU D'ESPACES QUI PUISSENT VRAIMENT SE TARGUER D'ÊTRE DIY. PLUSIEURS SALLES, APPARTEMENTS ET TERRAINS VAGUES SE SONT SUCCÉDÉS AU TRAVERS DES ANNÉES. ON PEUT D'AILLEURS MENTIONNER LA DÉFERLE/INDUSTRIELLE, LA PLANTE, L'X (SALLE DE SHOW AVEC PIGNON SUR RUE ET COMME UN ANCÊTRE DES KATACOMBES, MAIS QUAND MÊME), LE DEATH CHURCH ET PLUSIEURS AUTRES. MÊME SI PLUSIEURS DE CES ENDROITS ONT DÉFINITIVEMENT FERMÉ LEURS PORTES PAR MANQUE DE BRAS OU À CAUSE DES PLAINTES ET DE LA RÉPRESSION, ON PEUT QUAND MÊME ESPÉRER VOIR APPARAÎTRE DE NOUVEAUX ESPACES DANS LE FUTUR. PARCE QUE LE BESOIN SE FERA TOUJOURS SENTIR D'AVOIR DES ESPACES PAR ET POUR LES PERSONNES MARGINALES QUI VEULENT S'ORGANISER POUR UNE CULTURE QUI LEUR RESSEMBLE.

C'EST DONC POUR CÉLÉBRER CES ESPACES QU'ON VOUS PRÉSENTE NOTRE TOP 3 DES LIEUX ET ESPACES DIY!

#3 L'OVERPASS VAN HORNE

C'EST EN PLEINE PANDÉMIE DE COVID-19 QU'UNE POIGNÉE DE PERSONNES SE SONT MISES À Y ORGANISER DES CONCERTS SAUVAGES. C'ÉTAIT LÀ L'UN DES SEULS ENDROITS OÙ L'ON POUVAIT ALLER VOIR DES CONCERTS ALORS QUE LA DISTANCIATION SOCIALE ÉTAIT DE MISE. QUELQUES CONCERTS SE SONT AUSSI DÉROULÉS AU PARC DES FAUBOURGS ET AU PARC DES ROYAUX (OÙ L'ON A ORGANISÉ LE FESTIVAL ÉPHÉMÈRE EST-CE UN CRIME DE VOULOIR VIVRE? 2 ANS DE SUITES) AINSI QUE DANS D'AUTRES ENDROITS EXTÉRIEURS ALORS QUE LES MESURES SANITAIRES NOUS EMPÊCHAIENT DE SE RÉUNIR À L'INTÉRIEUR. SOIT, C'EST EN DESSOUS DE CE LIEN ENTRE LA PETITE-PATRIE ET LE MILE END QUE S'EST DÉROULÉ LE PLUS DE SHOWS.

#2 L'ACHOPPE

EN PLEIN COEUR D'HOCHELAGA, L'ACHOPPE TIENT POUR LIEU UN BÂTIMENT D'APPARTEMENTS AVEC UNE GRANDE SALLE AU REZ-DE-CHAUSSÉE QUI SERT AUX ÉVÈNEMENTS ET ACTIVITÉS. ÇA FAIT DÉJÀ QUELQUES ANNÉES QU'ON CONNAÎT LA PLACE SOUS CE NOM, MAIS, AVANT D'ÊTRE RACHETÉ PAR LE COLLECTIF DE L'ACHOPPE, LE LIEU ACCUEILLAIT DÉJÀ DES ÉVÈNEMENTS EN TOUT GENRE SOUS LE COQUET SOBRIQUET DE RHIZOME. CES DERNIÈRES ANNÉES, ON PEUT Y VOIR BEAUCOUP DE CONCERTS ET D'ASSEMBLÉES D'ORGANISATION POUR DES MOBILISATIONS POPULAIRES.

#1 LE TRAXIDE

HAUT LIEU DU PUNK À MONTRÉAL, LE TRAXIDE EST UNE PETITE SALLE ENTIÈREMENT GÉRÉE PAR ET POUR SA COMMUNAUTÉ. ON PEUT Y RETROUVER UN BAR ET UNE SALLE DE SPECTACLE QUI RAPPELLENT FRANCHEMENT LES ESPACES AUTOGÉRÉS DES VIEUX PAYS. FONCTIONNANT SANS PERMIS, ON NE VOUS EN DONNERA PAS L'ADRESSE, DEMANDEZ PLUTÔT AUX PUNKS QUE VOUS CROISEREZ, ILLES SAURONT VOUS GUIDER VERS LE DROIT CHEMIN!

L'heure du conte Drag : le nouvel épouvantail de l'extrême droite

Toujours dans le thème Do it yourself du présent zine, je vous suggère de m'accompagner ici dans la décortication d'un thème de l'actualité politique afin d'y trouver des éléments du fascisme. Ce thème a été choisi étant donné les conséquences qu'il entraine chez nos voisins du sud, les États-Unis, et chez nous : l'heure du conte drag (houuuuuuu épeurant !)

Le fascisme et son hypocrisie

Tout d'abord, le fascisme existe encore et a le vent dans les voiles. Ce n'est pas qu'une gang de cinq mottés grindés bin raide sur un mix de stéroïdes pis de coke qui distribuent des sandwichs à des itinérants en se filmant du début à la fin pour se faire un max de capital social (pis on s'entend que c'est clairement la seule bonne action qu'ils auront faite de leur misérable vie).

Historiquement, le fascisme n'est jamais arrivé en s'annonçant. Bien au contraire, ses partisans se la jouent comme des citoyens patriotes, ayant à cœur leur pays, qui tombent en déchéance et qui veulent supposément le mieux pour leurs concitoyens. Les personnes qui portent ces idées savent très bien qu'elles n'ont pas la cote dans la population en général et que celle-ci ne les soutiendra pas si elle finit par comprendre que le but ultime derrière l'idéologie est l'élimination de tous ses ennemis et tout ce qui ne rentre pas dans leur case (case qui d'ailleurs change constamment au fur et à mesure que les cibles potentielles diminuent). En fait, le plus souvent, les fascistes se la jouent pro-liberté d'expression et jouent aux victimes dès la première critique. Hitler lui-même s'est hissé au pouvoir en disant que les méchants communistes voulaient détruire la démocratie et que seulement lui pouvait les arrêter… Aujourd'hui on sait clairement quels étaient ses plans, mais c'est important de comprendre comment lui et ses idées sont arrivés au pouvoir.

Un des éléments qui revient constamment dans le discours du fascisme est l'utilisation d'un bouc émissaire. Si les choses vont mal c'est clairement de la faute de *insérez minorité ayant peu ou pas de pouvoir politique*. Le tout souvent accompagné de quelque chose sur à quel point avant c'était mieux et que maintenant telle affaire ça n'a pas d'allure.

C'est donc en restant alerte que nous pouvons observer les nouveaux visages et les épouvantails utilisés par le fascisme et l'extrême droite parce qu'on s'entend que l'antisémitisme, ça ne marche plus vraiment. Il faut donc que les mottés se réinventent… Au cours des dernières décennies, on a donc vu comme bouc émissaire (entre autres) les musulmans, les migrants, la Covid et ses théories conspirationnistes (en fait le fascisme à une longue histoire d'amour avec les théories du complot) et, aujourd'hui, l'heure de conte drag.

L'heure du conte drag

Tout d'abord, je ne vais pas m'attarder sur si c'est OK les heures de conte drag… Sérieusement, à quel point tu n'as rien à câlisser de ta vie pour vouloir attaquer un évènement familial ? Il faut souligner que ça ne vaut jamais la peine de débattre avec l'extrême droite (sauf si on a affaire à une personne totalement perdue et mal entourée, en fait là on ne débat pas on éduque). Pour eux, répondre à leurs accusations est directement un aveu de culpabilité : ils savent clairement que leurs arguments de défendre les enfants ne tiennent pas la route : si c'était vrai ça ferait longtemps que les églises auraient été attaquées par ces courageux défenseurs des enfants (sarcasme).

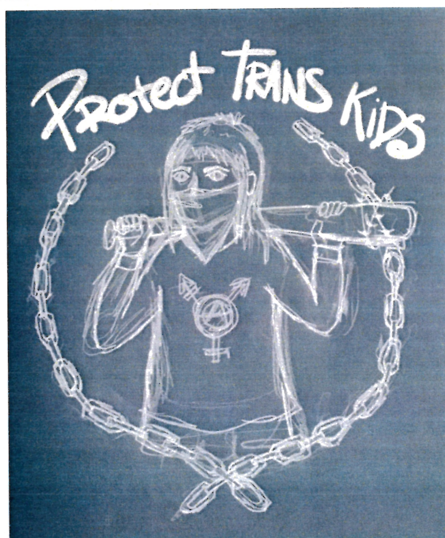
Ce qu'il faut vraiment lire entre les lignes des personnes qui pètent des crises sur les heures de conte drag, c'est l'attaque à peine camouflée contre les membres de la communauté LGBTQIA2+. En fait, dès qu'ils parlent un peu plus du sujet, ça se met à attaquer les jeunes trans. Le tout se fait sous prétexte qu'il y aurait du brainwashing et kidnapping d'enfant pour « mutiler leurs parties génitales » pis on s'entend qu'ils ne parlent pas de circoncissions ici... Come on caliss, rendu là manque plus qu'à les accuser d'égorger des bébés chiens pis tu as une belle tartinade de marde pour du fake capital social. Avant d'ouvrir leurs grandes gueules, je leur recommande de se renseigner sur le sujet et le taux de suicide des personnes trans pis de se rappeler que c'est pas mal de leur faute si c'est aussi élevé.

J'aimerais aussi faire une courte parenthèse pour souligner que la notion de deux genres, que certains faibles d'esprit s'obstinent à défendre, provient d'un héritage judéo-chrétien qui a été répandu par la colonisation. En fait, la majorité des cultures et peuples rencontrés avaient plus de deux genres avant d'être massacrés et/ou soumis à la foi chrétienne...

Démontons le discours anti-trans

Nous avons donc devant nous une position qui peut paraître vraiment étrange, comme elle se base sur des suppositions et tout simplement des mensonges. Le but du discours est visiblement d'aller chercher un maximum de sympathie. Si quelque chose semble atrocement machiavélique, c'est mieux de se renseigner sur le sujet et non de sauter sur une conclusion hâtive. Là, en fait, on a déjà plusieurs points qui montrent que le discours est tout simplement ridicule. Au-delà du ridicule, il est important d'identifier ici la pente menant aux attaques sur la communauté LGBTQIA2+. Cela est facilement prouvable quand l'on se penche sur ce qui se déroule aux États-Unis en ce moment : plusieurs États ont voté des lois attaquant directement les droits des personnes LGBTQIA2+. Le cas le plus aberrant est définitivement la Floride où il est maintenant légal de kidnapper un enfant à ses parents si les agents de l'État soupçonnent l'enfant de recevoir des soins trans (SB 254). Les personnes qui mettent ces lois de l'avant le disent elles-mêmes : ces lois ne sont que le début ! Face à la monté de ce discours, des centaines de familles ont dû se réfugier dans d'autres États pour éviter des attaques ou même de se faire tuer, tout simplement. C'est ça le but derrière le discours contre l'heure du conte drag : éliminer une minorité.

Le fascisme est sournois et prend plusieurs formes, en fait on pourrait plutôt parler d'une idéologie parapluie contenant plusieurs types de fascismes. Pour plus de détails sur cela, je vous encourage à lire la section jointe à ce texte pour vraiment décortiquer cette théorie et connaitre les formes que peut prendre notre ennemi.





Le terme fascisme est souvent utilisé à tort et à travers dans la vie de tous les jours. Par souci de bien faire les choses, je crois important de proposer les quatorze propriétés générales de l'idéologie fasciste provenant de l'essai «Ur-Fascism» du théoricien Umberto Eco. Il soutient qu'il n'est pas possible de les organiser en un système cohérent, mais qu'il suffit que l'un d'eux soit présent pour permettre au fascisme de se coaguler autour de lui". Il utilise le terme "ur-fascisme" comme une description générique des différentes formes historiques de fascisme. Les quatorze propriétés sont les suivantes :

#1 « Le culte de la tradition », caractérisé par des contradictions de valeurs. Lorsque toute vérité a déjà été révélée par la tradition, aucun nouvel apprentissage ne peut se produire, seulement une interprétation et un raffinement supplémentaires.

#2 "Le rejet du modernisme", qui considère le développement rationaliste de la culture occidentale depuis les Lumières comme une descente dans la dépravation. Eco distingue cela d'un rejet du progrès technologique superficiel, car de nombreux régimes fascistes citent leur puissance industrielle comme preuve de la vitalité de leur système.

#3 "Le culte de l'action pour l'action", qui dicte que l'action a une valeur en soi et doit être prise sans réflexion intellectuelle. Ceci, dit Eco, est lié à l'anti-intellectualisme et à l'irrationalisme, et se manifeste souvent par des attaques contre la culture et la science moderne. Dans le cas de l'heure du conte drag, les personnes sont appelées à faire quelque chose dès que possible et non se renseigner sur ce que c'est en vérité.

#4 "Le désaccord est une trahison" – le fascisme dévalorise le discours intellectuel et le raisonnement critique en tant qu'obstacles à l'action, ainsi que par crainte qu'une telle analyse ne révèle les contradictions incarnées dans une foi et des valeurs contradictoires.

#5 "Peur de la différence", que le fascisme cherche à exploiter et à exacerber, souvent sous forme de racisme ou d'appel aux étrangers et aux immigrés.

#6 "Appel à une classe moyenne frustrée", craignant la pression économique des revendications et aspirations des couches sociales inférieures.

#7

"L'obsession d'un complot" et le battage publicitaire d'une menace ennemie. Cela combine souvent un appel à la xénophobie avec une peur de la déloyauté et du sabotage des groupes marginalisés vivant au sein de la société (comme la "peur" de l'élite allemande des affaires et des bonnes actions de la population juive des années 1930 ; voir aussi l'antisémitisme). Eco cite également le livre de Pat Robertson, The New World Order, comme un exemple frappant d'obsession de l'intrigue.

#8

Les sociétés fascistes présentent rhétoriquement leurs ennemis comme "à la fois trop forts et trop faibles". D'une part, les fascistes jouent sur le pouvoir de certaines élites défavorisées pour encourager chez leurs partisans un sentiment de rancune et d'humiliation. D'un autre côté, les dirigeants fascistes désignent la décadence de ces élites comme la preuve de leur ultime faiblesse face à une volonté populaire écrasante.

#9

"Le pacifisme est un trafic avec l'ennemi" car "la vie est une guerre permanente" – il doit toujours y avoir un ennemi à combattre. L'Allemagne fasciste sous Hitler et l'Italie sous Mussolini ont d'abord travaillé pour organiser et nettoyer leurs pays respectifs, puis ont construit les machines de guerre qu'elles avaient l'intention d'utiliser plus tard, bien que l'Allemagne soit soumise aux restrictions du traité de Versailles pour ne pas construire une force militaire. Ce principe conduit à une contradiction fondamentale au sein du fascisme : l'incompatibilité du triomphe ultime avec la guerre perpétuelle.

#10

« Mépris des faibles », qui se marie mal à l'aise avec un élitisme populaire chauvin, dans lequel chaque membre de la société est supérieur aux étrangers du fait de son appartenance à l'en-groupe. Eco voit dans ces attitudes la racine d'une tension profonde dans la structure fondamentalement hiérarchique des politiques fascistes, car elles encouragent les dirigeants à mépriser leurs subalternes, jusqu'au dirigeant ultime, qui méprise tout le pays pour lui avoir permis de le dépasser par force.

#11

"Tout le monde est éduqué pour devenir un héros", ce qui conduit à l'étreinte d'un culte de la mort. Comme l'observe Eco, "Le héros ur-fasciste est impatient de mourir. Dans son impatience, il envoie plus fréquemment d'autres personnes à la mort."

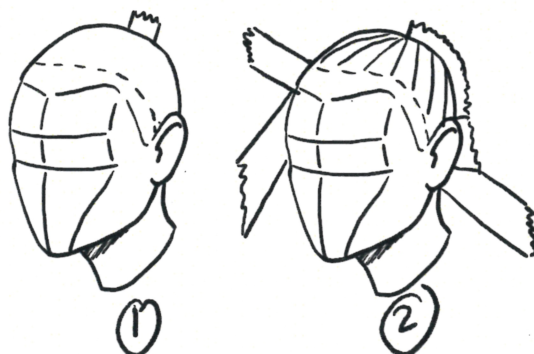
#12

"Machisme", qui sublime le travail difficile de la guerre permanente et de l'héroïsme dans la sphère sexuelle. Les fascistes portent ainsi "à la fois le mépris des femmes et l'intolérance et la condamnation des habitudes sexuelles non standard, de la chasteté à l'homosexualité".

#13 " Populisme sélectif " – le peuple, conçu de manière homogène, a une volonté commune, distincte et supérieure au point de vue de tout individu. Comme aucune masse ne peut jamais être vraiment unanime, le chef se présente comme l'interprète de la volonté populaire (bien qu'il soit vraiment le seul à la dicter). Les fascistes utilisent ce concept pour délégitimer les institutions démocratiques qu'ils accusent de "ne plus représenter la voix du peuple".

#14 "Novlangue" – le fascisme emploie et promeut un vocabulaire appauvri afin de limiter le raisonnement critique. Par exemple le terme «woke» qui ne veut au final rien dire et qui vient arrêter toute conversation sur les inégalités.

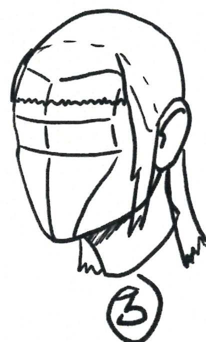
Diy Chelsea





1. SÉPARE LA SECTION DU DEVANT QUI INCLU LA FRANGE ET LES GUICHES ET LA SECTION ARRIERE POUR LE PAD. CHOISI LA LONGUEUR LA PLUS COURTE SUR LE MILIEU DU DESSUS DE LA TÊTE, COUPE AVEC DES CISEAUX OU UN CLIPPER

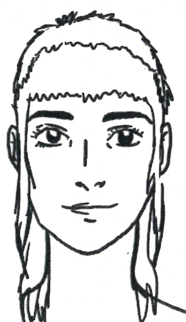
2. COUPE LA SECTION DU MILIEU EN SUIVANT DES SECTIONS EN FORME DE TRIANGLE EN ALLONGEANT UN PEU AUX JONCTIONS AVEC LE PAD ET LE DEVANT QUI SONT GARDÉES PLUS LONGUES



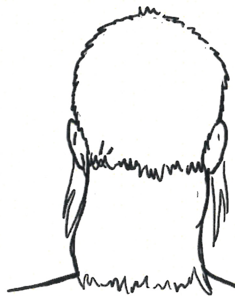


3. COUPE LA LONGUEUR DE LA FRANGE ET COUPE LE TOUR D'OREILLE

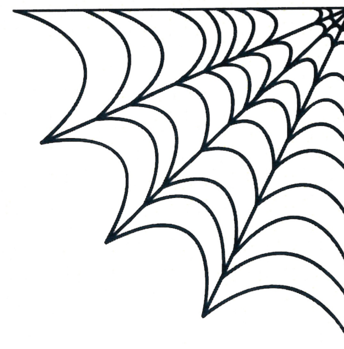
4. AMINCI ET DÉGRADE LES GUICHES ET LE PAD SI TU VEUX! ET VOILA TON NOUVEAU CHELSEA CUT!







Cochonneries new age et charlatans de la libârté Le côté sombre du DIY



Si le DIY offre généralement une panoplie d'initiatives plus intéressantes que ce que l'industrie capitaliste fait sortir de ses usines, il n'en demeure pas moins qu'une variété d'escrocs en tout genre vont toujours chercher à en tirer profit. Que ce soit en vendant des crèmes antirides "miracles", des huiles essentielles pour se replacer les chakras ou en réemballant des produits issus du Dollarama comme s'ils étaient faits maison, ces charlatans sont comme tous les autres capitalistes : sans scrupule. N'oublions jamais que de la scrap DIY, ça reste de la scrap quand même.

Il suffit de regarder du côté des conspirationnistes ayant participé au convoi de la libârté pour se convaincre de l'existence de ces parasites. Ces hippies en macramé qui n'avaient aucun scrupule à s'allier avec le premier fan de Donald Trump croisé dans ces manifs puantes tout en vantant les vertues de la médecine naturelle, c'étaient les premiers à mettre en vente sur leur site web n'importe quelle cochonnerie pour faire croire que ça combattait la Covid.

Pas surprenant de les retrouver aux côtés de cathos intégristes, de membres de sectes comme les raéliens ou de fachos-wannabe-bikers pour nous expliquer de ne pas se fier à la science. C'est sûr, parce que la science détruirait en quelques secondes les prétentions de ces peddlers. Mais pour vendre un peu plus de sa merde "naturelle", qu'est-ce qu'on ne ferait pas ?

Restons critiques

Bref, il faut rester méfiant lorsqu'on achète des produits DIY, de la même façon que pour n'importe quelle autre acquisition. N'oublions pas que, règle générale, un vendeur cherche à faire du profit et cette même quête du profit est ce qui guide la plupart des crosseurs de ce monde. Il faut d'abord être capable d'avoir confiance et analyser un vendeur et son commerce.

Où est-ce que le profit va? Dans ses poches ou dans un projet qui rapporte à la communauté ? La personne semble-t-elle passionnée par ce qu'elle produit ? Est-ce que le vendeur donne des vertus clairement exagérées au produit en question ? Y a-t-il un vieux fond ésotérique dans l'air ? Ce sont des questions qui peuvent en dire long sur les véritables motivations d'une personne.

De la même façon que les gourous de sectes ou les fachos adeptes des théories du complot, les charlatans cherchent à tromper les autres pour leur propre profit. Ils sont parfois difficiles à déceler et peuvent être convaincants, mais ils finissent toujours par faire des erreurs, certains de leur supériorité sur les autres. Alors dans le DIY, comme ailleurs, c'est important de garder l'œil ouvert.

Savoirs ancestraux

Malgré que je sois, pour ma part, plutôt allergique à tout ce qui touche à l'ésotérisme, je peux comprendre que certaines personnes aient un attrait pour ce genre de pratiques. Il ne faut pas oublier que la science, en tant que produit de notre société, possède les mêmes biais racistes, sexistes, homophobes et classistes véhiculés par le système.

Par conséquent, la science aura toujours tendance à donner plus de crédit à un produit industriel mesuré au milligramme près qu'à un produit de la médecine naturelle transmis de génération en génération par la nation Anishinaabe. La même logique s'applique à la plupart des innovations provenant des franges les plus pauvres de notre société ou encore des femmes.

Il est donc important de demeurer critique de ce que la science dit, surtout lorsqu'elle se rapporte à l'industrie. Après tout, des études grassement financées par l'industrie n'ont-elles pas prouvé que les pesticides sont bons pour la consommation humaine, que le Taser ne comportait aucun danger, que la cigarette est bonne, etc. Les capitalistes aussi sont des crosseurs et ils ont beaucoup plus les moyens de leurs ambitions, ne l'oublions pas.

Finalement, l'important, c'est la confiance que vous avez envers un produit et son vendeur qui prime. Honnête artisan ou arnaqueur en quête de profits ? Seul vous pourrez essayer d'y voir plus clair. Mais si c'est trop beau, c'est probablement de la merde.



CRITIQUES

- MUSIQUE -



Molotov – Demo (2022) et Pils Session (2023)

Ce nouveau band avec des vétérans de la scène Oi/Street punk de Montréal et environs fait revivre le vieux son bien de chez nous qui a marqué les années '90 (pensez à Impact, voire Street Troopers). Pas besoin de fouiller bien loin quand on voit qui est le frontman du groupe! Ils ont sorti leur démo en 2022, puis se sont payés, en septembre 2023, un recording chez Pils Session, comme il se doit pour tout groupe bien en vue. Pas de chichis, des riffs simples et efficaces, avec quelques mélodies comme Dan86 sait si bien les faire, paroles engagées et le tout est ben tight ponctué de laïlaïlaï et de woooh oh, pour celles et ceux qui aiment chanter en chœur!

Deadbolt – Demo (2022)

Deadbolt, jeune groupe hardcore avec une touche de crossover, nous démontre que le HC n'est pas que de la musique de dudes blancs fâchés de faire de la calvitie. Gros props à Jay qui réussit à foutre une belle ambiance à chaque show qu'elle ouvre avec son band!





Street Code

Et un grand retour d'un autre band Oi! à la basse lourde de Toronto. Street Code nous livre un premier S/T disponible sur bandcamp composé de 4 chansons. On peut reconnaître la voix carrée de l'avant du chanteur qui était également dans Overpower et The PubKnight. Avec les riffs des guitares qui s'harmonisent au rythme de la batterie, le son nous ramène bien à l'essence working class et des bases du streetpunk pour chanter en cœur.

The Ire

Directement de Philadelphie, ce groupe qui a lancé leur première démo en janvier 2019 mérite d'être connu. Quand on parle du style post-punk qui semble être en effervescence, The Ire s'inscrit dans les rangs. Groupe à majorité féminin, ce groupe a produit deux albums par la suite. Énorme coup de cœur pour leur dernier, What Dream May Come. Avec la ligne de basse rythmée qui vient suivre les leads mélodiques, on peut voir l'influence de The Cure et des solos de Robert Smith. En ce qui a trait au chant, Siouxie Sioux a sans doute fort bien inspiré la personne qui chante en adoptant une voix claire et chansonnante qui varie au fil des instruments et des rythmiques des chansons.

IRE

Béton Armé

Second Souffle

Béton Armé – Second Souffle (2023)

Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh!
Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh!
Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh!
Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh!
Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh!
Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh! Woooh oh!
Wooooooo wooooh! L'UNION FAIT LA FORCE!
Le '80s oi/punk revival, on aime ça!!!

JAIL – Demo (2022)

JAIL (ex-Apostoloi, Payrolls, Ibrahim & les dompteurs de tigres, Bombdrop, the Resistance, Protest), nous offre un bon street punk/hardcore classique à l'américaine. Rapide, solide, efficace, et le band assure en concert ! Ils devraient d'ailleurs sortir du nouveau stock sous peu... On a hâte !

JAIL

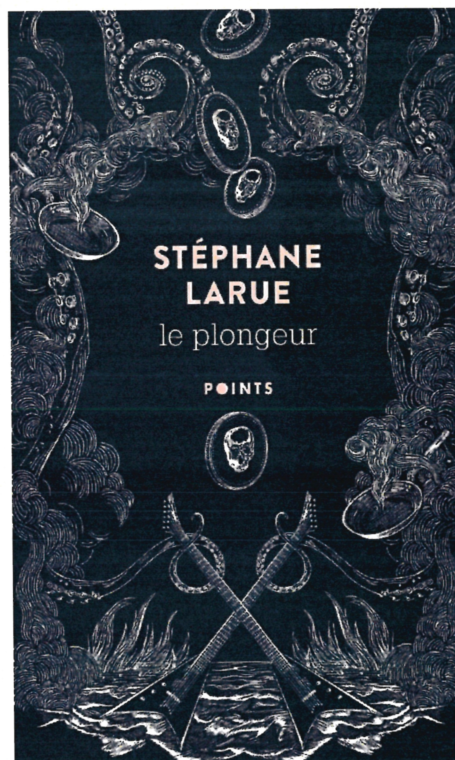
T M L HC

Brigada Flores Magon - Immortels – Machete Records (2022)

15 ans après la sortie de leur dernier album, nos meilleurs, Brigada Flores Magon, ont lancé à l'automne 2022 leur cinquième album. Offert en format vinyl et CD, Immortels est autoproduit, via le label du groupe, Machete Records, mais aussi le fruit d'une collaboration avec plusieurs labels et organisations politiques à travers le monde notamment Dure Réalité (Québec) mais aussi Discos Machete (Mexique), RASH GDL (Mexique), PM Press (USA), RASH USA (USA), SHARP Rio De Janeiro (Brésil), Three Way Fight (USA), Motorcity Produzioni (Italie), Cortex (Allemagne), Potencial Hardcore (Espagne) and Unite And Win (Brésil). Dès la première écoute, on remarque un son bien enregistré et soigné. À mon avis, Immortels reprend exactement là où Tous pour Tous, le quatrième album de la formation, paru en 2007, s'était arrêté, bien que seuls Matéo à la voix et Julien à la batterie demeurent d'avant la dernière reformation, début 2020. Arno (Bolchoi) et Goose (The Decline!) assurent maintenant les guitares et on retrouve Laurent (Ya-Basta) à la basse. Musicalement, on y reconnait les classiques refrains qui se chantent en chœur depuis des années, bras dessus bras dessous avec les copain-e-s mais on peut aussi y entendre, sur quelques chansons, des sonorités plus mélancoliques auxquelles nous ont habitué les groupes contemporains français (post-oï!). Le côté revendicateur demeure bien présent bien mais avec un regard qui a plus de vécu. Bref, Immortels c'est continuer d'y croire, avec la certitude qu'on y croira pour toujours, peut-être de moins en moins nombreux, de plus en plus meurtri par la vie, mais comment pourrait-on faire autrement dans ce monde ? La première chanson de l'album, qui lui donne aussi son nom, saisi d'ailleurs avec justesse son essence. En conclusion, cet excellent album donne définitivement à Brigada Flores Magon son statut d'Immortel.

- LIVRES -

Francis Leclerc - Le Plongeur (2023)



J'ai profité de mon dernier voyage en avion pour écouter le film québécois Le Plongeur. J'avais d'abord entendu parler du livre du même nom, duquel l'œuvre cinématographique en est l'adaptation et ça me semblait intéressant. Le roman jasait supposément de certains bars que l'on connait bien, soit le Yermad et le Café Chaos. Si je n'ai pas retrouvé ses références explicites dans le film, je l'ai tout de même bien aimé ! Pour résumer un peu l'histoire, on suit le personnage de Stéphane et on plonge (badumtss!) dans l'univers de la restauration : conditions de travail difficiles et, par extension, problèmes de dépendance. Les journées dans le sous-sol d'un restaurant chic et les soirées dans les bars (pas mal moins chics) se succèdent, ponctuées de quelques petits interstices dans la scène métal.

On a l'impression de déjà connaître les lieux et les personnages. Et c'est ce que j'ai particulièrement aimé du film : il sonne vrai. Pas de gros clichés, ni de mélodramatisme, comme on en retrouve souvent dans les films qui abordent des réalités « difficiles ». Je ne sais pas si cela est dû au caractère autobiographique du récit et/ou à l'approche hyperréaliste que l'auteur du livre, Stéphane Larue, à embrasser, mais bref ça amène un vent de fraicheur dans le cinéma québécois.

J'ai aimé aussi les différentes nuances sur les personnages (pas de bons, ni de méchants, ils sont attachants et ont leurs défauts, comme tout le monde). Un autre point intéressant du film est qu'il se passe au début des années 2000 donc les trentenaires comme moi pourront avoir un petit moment de nostalgie. Un film à voir pour tout-e-s ceux et celles qui ont déjà bosser en cuisine ou qui ont passé un moment de leur vingtaine à trainer dans les bars.

IL FALLAIT SE DÉFENDRE

L'HISTOIRE DU PREMIER GANG DE RUE HAÏTIEN À MONTRÉAL

MAXIME AURÉLIEN ET TED RUTLAND

MÉMOIRE D'ENCRIER

Il fallait se défendre - Ted Rutland et Maxime Aurélien

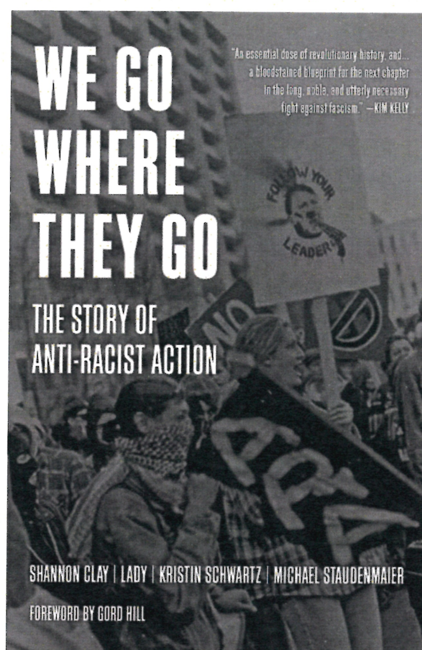
C'est pendant un déjeuner qu'on a discuté que ça pourrait être intéressant d'aller à l'événement de lancement d'Il Fallait Se Défendre, coécrit par Ted Rutland et de Maxime Aurélien, membre d'un des premiers gangs haïtiens – les Bélangers. Par la conférence et le panel de personnes citées dans cet ouvrage, cet événement aura donné des informations supplémentaires pour bien saisir l'ampleur du contexte de l'époque dans lequel le clan Bélanger, bande plutôt DIY à l'époque, a été formé et certaines anecdotes de leur temps.

Ce livre raconte la trajectoire de vie de Maxime Aurélien, passant de son enfance à son immigration au Canada, de comment il a intégré les mouvances hip hop et rap à New York et qu'il fût un acteur clé d'importation de cette culture dans sa communauté. Il aborde comment lui et sa bande vivaient en tant que personnes racisées dans un Montréal raciste de leur époque, mais aussi de devoir se défendre face à aux insultes et attaques racistes dons ils pouvaient être victimes.

Ce livre se situe à mi-chemin entre le témoignage personnel et une vision subjective de comment Maxime Aurélien a tracé sa vie avec sa bande au fil des embuches vécues et de Ted Rutland qui remet en perspective politique l'histoire du temps en ajoutant des compléments sur l'histoire d'une analyse antifasciste. Bien que les écarts entre les théories politiques citées et la trajectoire de vie d'Aurélien puissent sembler dissonants, le fil du livre est assez bien rédigé, ce qui permet de continuer à bien saisir l'évolution du clan dans le contexte métropolitain en plein essor. Je vous suggère de le lire.

We go where they go - Ouvrage collectif

S'il y a bien un livre que je suggère fortement et qui a sorti pendant l'année 2023, c'est littéralement le livre – We Go Where They Go. Un ouvrage collectif de mémoires qui retrace les organisations et bandes antifascistes et leur expansion à travers le Canada et les États-Unis. Ce livre est rédigé par des membres militants et impliqués qui étaient au cœur même des acteurs qui sont cités tels que les Baldies et Anti Raciste Action. Tous ont d'ailleurs débutés en mode DIY.

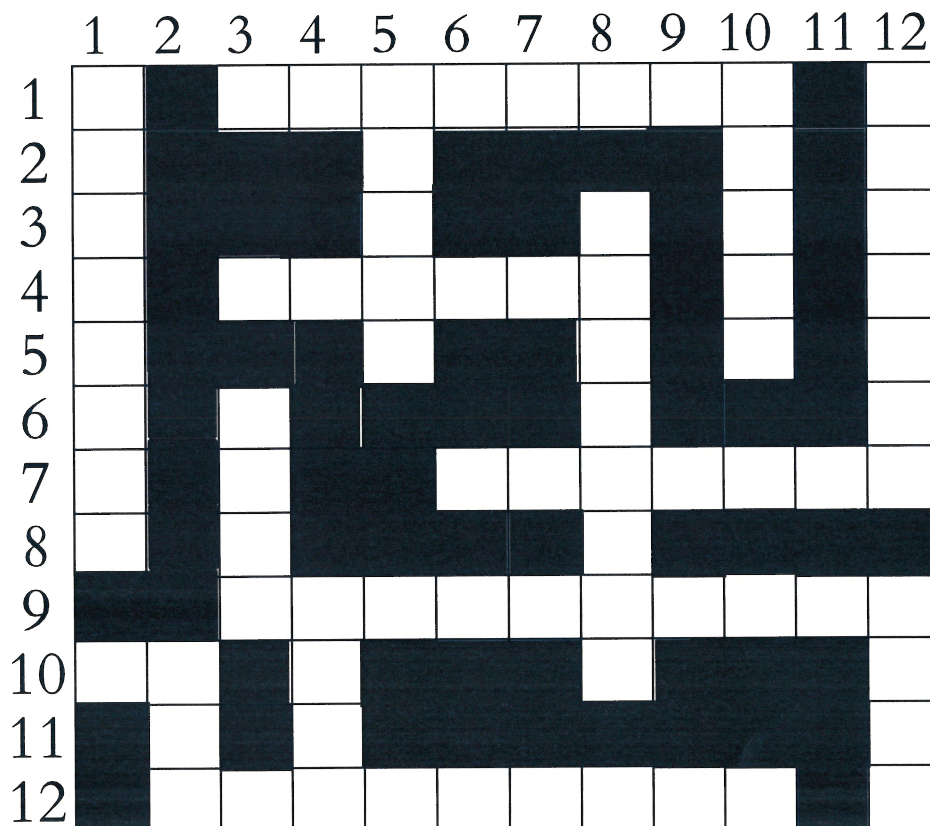


Partant des bases et des constats communs de leur époque qui ont mobilisé des jeunes marginaux, où le fascisme était dans leur communauté, jusqu'à leur réflexion sur comment ils devaient s'organiser pour résister à la répression policière lors de leurs événements, ce livre permet de remettre en contexte la diversité des tactiques que les divers groupes utilisaient, de l'offensive physique jusqu'à l'éducation populaire pour mobiliser les communautés à être favorables à leur cause.

La fin du livre aborde les réflexions avec de nombreuses années de recul sur les facteurs clés qui ont entamé, selon eux, le déclin de la mouvance Anti Racist Action et de ses réseaux.

Bien que la fin soit triste de voir cette épopée marquée par les organisations antifascistes devenir moins actives et être victimes de répression due à leur succès, les écrits témoignent d'une fierté de l'époque et des réflexions que les nouveaux collectifs peuvent avoir. C'est inspirant et la lecture de ce livre, à mon sens, est un must.

MOTS CROISÉS



Horizontalement :

1. Do it _______ ; thème du Casse Sociale XVI.

3. Brigada _____ Magon, groupe Oi! Français qui a joué à Montréal en avril dernier.

7. Punk, folk, Oi!, etc. ; genre de ______.

9. Salle de spectacle et COOP de travail disparue de Montréal.

10. Le premier format de disque grand public.

12. ________ Noirs, groupe ayant chanté Porcherie.

Verticalement :

1. Jeunesse ________, groupe de Montréal ayant un album qui s'appelle Larmes aux poings.

2. Style de musique proche du reggae.

3. Genre de musique de The Clash.

4. Anarchiste.

5. ____ Thugs, groupe de folk ouvrier de Montréal.

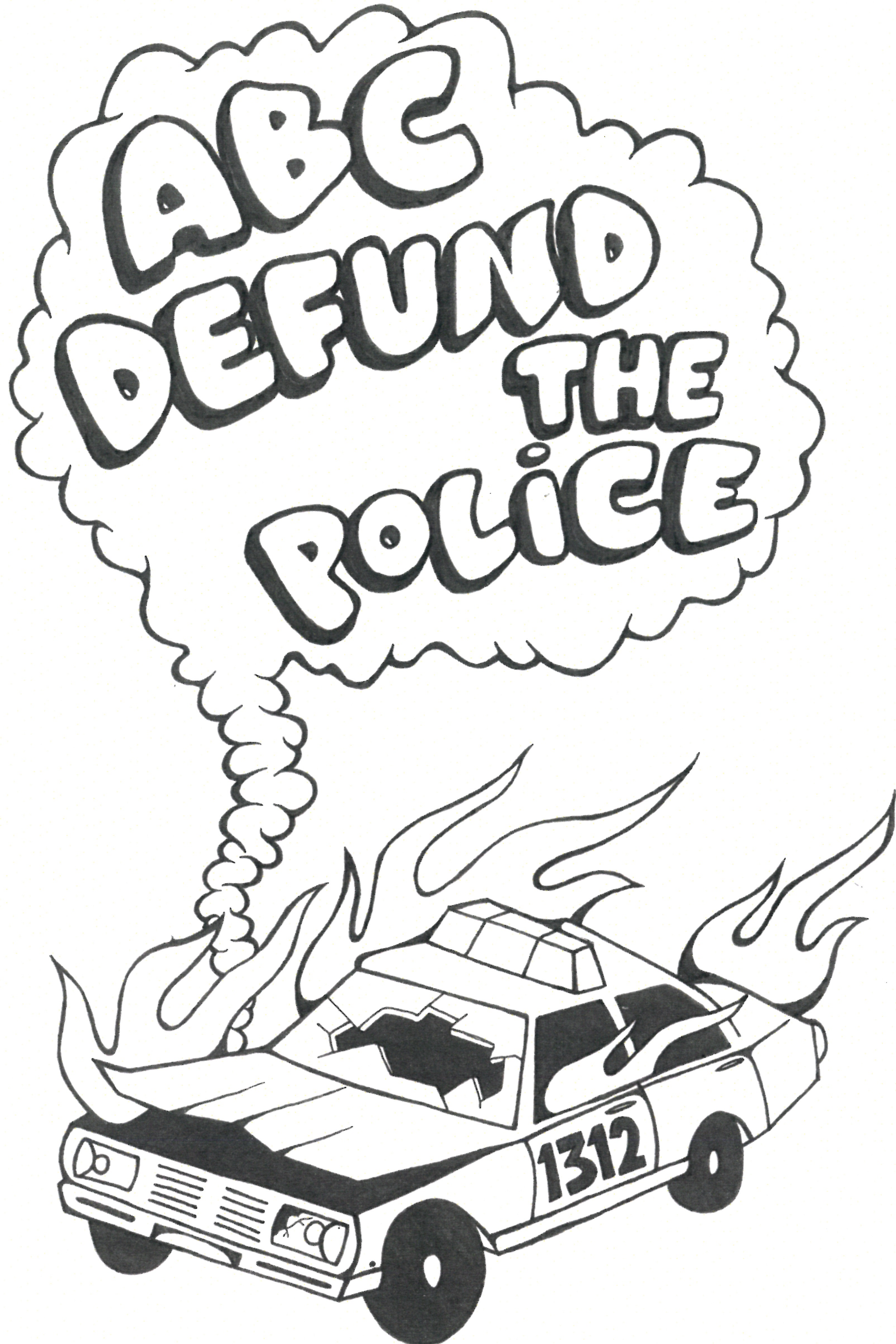
8. Groupe de Oi! De Montréal ; ancien nom de Val-des-Sources.

10. Rapport de ____, album d'Action Sédition.

12. Salle de shows DIY à St-Henri ----- ____head, sous-culture liée à la Oi!

Les réponses dans le prochain Casse Sociale !

DESSIN À COLORIER



Montréal

AAÏEE!!

Kodak

grève

RASH MTL x Dure Réalité